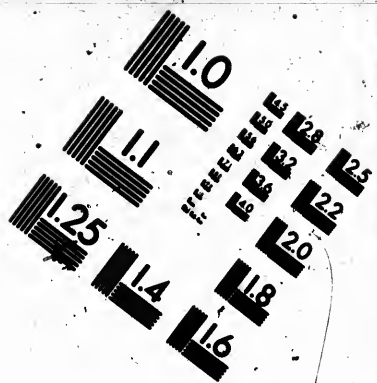
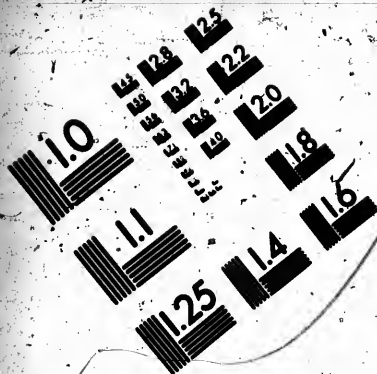
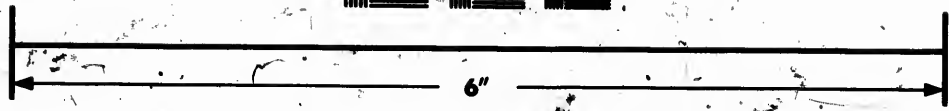
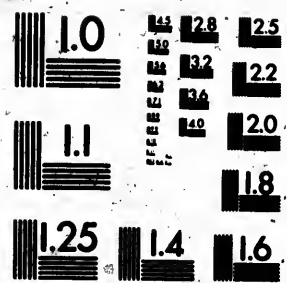




**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☒ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- ☒ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pages 3-6, 11-14, 19-20, 29-30 et 167-170 sont manquantes.

This item is filmed at the reduction ratio checked below.
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

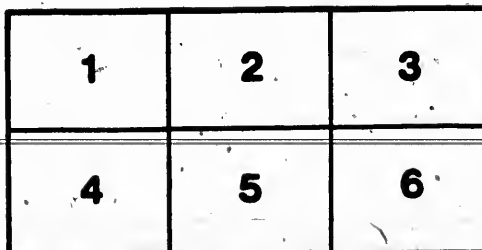
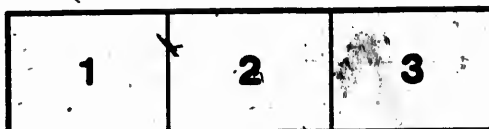
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications:

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"); or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

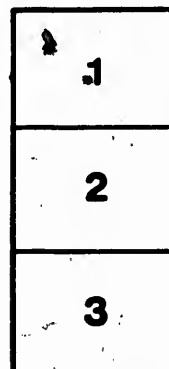
Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



105 CAT

R. 5.

HIST

Conte

L'HISTOIRE SA

CHI

Par M. FLEURY

seul, of

Made in Paris

Paris, France

1800

1800

1800

105 CATECHISME

Rés.

HISTORIQUE.

Contenant en abrégé

L'HISTOIRE SAINTE ET LA DOCTRINE
CHRÉTIENNE.

Par M. FLEURY, Prêtre, Docteur de Sorbonne,
Auteur de l'abrégé de l'Histoire Ecclésiastique,
de l'abrégé de la Doctrine Chrétienne, &c.



Rue de la Harpe

1716

My dear mother
G. Am. Langens. P.
in my name
and name on me
and name in me
and name in me
and name in me
and name in me
and name in me
and name in me

**diatio
fu fer**

Pour

Pviens
dans
à voi
expie
parer
juste
quel
pres
pour
gnez

des v
pour
qui l

diation du quel vous ne pouvez rien refuser.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour le soulagement des ames du Purgatoire.

PROsterné humblement devant vous, souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour les fidèles morts dans votre grace, mais qui payent encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance, le Sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc, ô Père, pour les vivans et des morts ! Pour les enfans que vous avez créés, et qui ne respirent qu'après la vie éternelle, et de vous offrir pour eux, le Sang de l'Agneau sans tache.

Préface

félicitez, survez leur aujourd'hui les
trésors immenses des satisfactions de
votre Fils, et faites leur trouver dans ce
Sacrifice, dont le prix est infini; de quoi
acquiescer toutes leurs dettes. (Si vous
priez pour quelque personne, ajoutez) je
vous l'offre en particulier, pour l'âme de
N. (Que si vous avez dessein de gagner
l'indulgence pour elle ajoutez,) et je vous
conjure de lui appliquer l'indulgence
que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui
en communiant pour elle.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

In nomini Patris, & Filii, & Spiritus
Sancti. Amen.

CEST en votre nom, adorable Tri-
nité, c'est pour vous rendre hon-
neur et les hommages qui vous sont dus
que j'offre au Père saint et très saint
Sacrifice.

Pe
m'un
Aute
de m
mens
re, si
de vo

J
pable
Mari
de t
et de
ché
omifi
par
quoi
tout
pau

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse Victimé de mon salut ; et donnez moi les sentiments que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

AU CONFITEOR.

JE m'accuse devant vous, O mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable : je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de toutes les Angèles, et de tous les Justes, parce que j'ai péché en pensée, en paroles, en actions, en omission, par ma faute, par ma faute et par ma très grande faute. C'est pour quoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement mes prières, et accordez-moi l'indulgence et la rémission de mes péchés.

AU KYRIE ELEISON.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez
pitié de l'ouvrage de vos mains,
Père miséricordieux, faites miséricorde
à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour
nous, appliquez-nous les mérites de
votre mort et de votre précieux Sang.

Amable Sauveur, doux Jésus ayez
compassion de nos misères : pardonnez-
nous nos péchés.

HYMNE des ANGLES.

Gloria in excelsis Deo, et in terrâ
per hominibus bonæ voluntatis,

Laudamus te. Benedicimus te. Ado-

ramus te. **G**lorificamus te. Gratias

agimus tibi propter magnam gloriam

tuum. Domine Deus Rex cœlestis,

Deus Pater, omnipotens, Domine Filius

unigenitus Jesu Christe, Domine Deus,

Domine Dei, Filius Patris. Qui tollis

peccata mundi, miserere nobis. Qui

sedes ad dexteram Patris. Qui sedes ad dexteram

Patris. Qui sedes ad dexteram Patris.

cator
mortu
Amer

PE

je sois
présen

Prêtre
mon

crifice
qu'il s

Je v

souver

les cré

piation

graces

m'avez

mon I

d'obten

moi, p

durant la Mess

catorum. Et exspecto correctionem
mortuorum. Et vitam aeternam.
Amen.

A L'OFFERTOIRE

PERE infiniment saint, Dieu tout
puissant éternel, quelqu'indigne que
je sois de paroître devant vous j'ose vous
présenter cette Hostie par les mains du
Prêtre avec l'intention qu'a eue J. C.
mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sa-
crifice, et qu'il a encore au moment
qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnoître votre
souverain domaine sur moi et sur toutes
les créatures. Je vous l'offre pour l'ex-
piation de mes péchés et en actions de
graces de tous les bienfaits dont vous
m'avez comblés. Je vous l'offre en
mon Dieu, cet auguste sacrifice pour
d'obtenir de votre infinie bonté, pour
moi, pour mes parens, pour mes bien-
faiteurs, mes amis et mes ennemis, ces
grâces précieuses de salut, et de
votre bonté accordées à un
par les mérites de celui qui

Prîru

par excellence, et qui s'est fait victime
de propitiation pour nous.

Mais en vous offrant cette adorable
victime, je vous recommande ô mon
Dieu, toute l'Eglise Catholique, N. S.
Pere le Pape, notre Evêque, tous les
Pasteurs des ames, notre Roi, la Famil-
le Royale, les Princes chrétiens, et tous
les Peuples qui croient en vous. Sou-
venez-vous aussi, Seigneur, des Fidéles
Trepasés ; et en considération des mé-
rites de votre Fils, donnez-leur un lieu
de rafraichissement, de lumiere et de
paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos enne-
mis et les miens : ayez pitié de tous les
Infidèles, des Hérétiques et de tous les
pécheurs. Comblez de bénédictions
ceux qui me persécutent et me pardon-
nez mes péchés, comme je leur pardon-
ne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils
voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Pendant les Encens

QUE ma prière, Seigneur,
jusqu'au trône de votre

Majesté
encens
vous, v
sacrifice
de votre
à ma lan
roles av
per aucu

Que
à étendr
qu'il soit
callon, e
sur notr

R Ega
rati
nous vou
de votre
notr

Majesté, comme la fumée d'un doux encens ; et que mes mains élevées vers vous, vous soient aussi agréables que le sacrifice d'un cœur tout brûlant de feu de votre divin amour : mettez un frein à ma langue, afin que mesurant mes paroles avec sagesse, je n'en laisse échapper aucune qui puisse vous déplaire.

L'ORATE FRATRES.

Que mon sacrifice, ô mon Dieu, auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre saint nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur notre Mère la Ste. Eglise.

Pendant la Secrète.

Regardez, Seigneur, d'un oeil favorable ces dons de votre Ste. Eglise : nous vous offrons tout ce que nous avons de votre libéralité : faites, s'il vous plaît, que votre dévotion vous inspire à offrir cette Hostie, afin qu'elle nous procure la vie éternelle.

cement le salut que nous avons acquis
par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

A LA PREFACE.

VOici l'heureux moment où le Roi
des Anges et des hommes va pa-
roître. Seigneur, remplissez-moi de
votre Esprit; que mon cœur dégagé de
la terre ne pense qu'à vous. Quelle
obligation n'ai-je pas de vous louer en
tout tems et en tout lieu, Dieu du Ciel
et de la Terre, Maître du monde,
Pere tout-puissant et éternel.

Rien n'est plus juste, rien n'est plus
avantageux, que de nous unir à J. C.
pour vous adorer continuellement. C'est
par lui que tous les Esprits bienheureux
vous ont leurs hommages à votre Majesté
et par lui que toutes les Vertus du
Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse,
s'efforcent pour vous glorifier. Souffrez,
Seigneur, que nous joignons nos loüanges
à celles de ces Saintes Intelligences,
et que de concert avec elles nous
soyons dans un transport de joyeuse
adoration.

ons acquis

où le Roi
es va pa-
ez-moi de
dégagé de

s. Quelle
lancer en
ciel
nd,

n'est plus
ir à J. C.
ment. C'est
enheureux
e Majesté
Virtus du
spectueuse

Souffrez
non lésion
ce l'innocence
alléger

Durant la Messe.

L'ELEVATION.

O Victime de paix, qui venez sau-
ver la terre, qui nous ouvrez le
Ciel par votre sanglante mort, soyez no-
tre invincible support, notre asyle en nos
maux, notre force en la guerre.

Gloire vous soit rendue, ô bon Pae-
teur, qui nous nourrissez de votre pro-
pre chair; et qu'elle soit aussi rendue au
Saint Esprit dans tous les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

*Quoniam tu solus sanctus. Qui coeli pandis
ostium. Bella premunt hostilia: Da ro-
bur auxilium.*

*Carne nos pascis tuus, Sicut imitibi,
Et tu benedicis, Cum Patre cumque Spiritu
in saecula sempiterna secula. Amen.*

SUITE DU CANON.

Quelle seroit désormais ma
et mon ingratitude, si je
vu ce que je vois, le
Non, mon

Resurrection, votre corps tout déchiré,
votre Sang, répandu pour nous réelle-
ment présens à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté,
que nous vous offrons, de votre grace,
véritablement et proprement, la Victime
pure et sans tache qu'il vous a plu de
nous donner vous même, et dont toutes
les autres n'étoient que la figure. Oui,
grand Dieu, nous ôsons vous le dire, il
y a ici plus que tous les Sacrifices d'A-
bel, d'Abraham et de Melchisédech la
seule victime digne de votre Autel. No-
tre Seigneur J. C. votre Fils, l'unique
objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de
la bouche ou du cœur à cette sacrée Vic-
time, soient remplis de la bénédiction.
Que cette bénédiction se répande ô
mon Dieu ! sur les ames des Fidèles
qui sont morts dans la paix de l'Eglise,
et particulièrement sur l'ame de N. et
de N. Accordez-leur, Seigneur, par ce
de ce Sacrifice, la délivrance de leurs
peux peines.

durant la Messe.

23

Daignez nous accorder aussi un jour
cette grace à nous-mêmes, Père infinie-
ment bon, et faites nous entrer en socié-
té avec les Saints Apôtres, les Saints
Martyrs et tous les Saints, afin que nous
puissions vous aimer et glorifier éter-
nellement avec eux.

Ainsi soit-il.

AU PATER NOSTER.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu,
de vous avoir pour Père ! que j'ai
de joie de songer que le Ciel où vous êtes
doit être un jour ma demeure ! que vo-
tre saint nom soit glorifié par toute
terre. Règnez absolument sur tous
cœurs et sur toutes les volontés. Ne
refusez pas à vos enfans la nourriture
spirituelle et corporelle. Nous
donnons de bon cœur; pardonnez-nous
Souvenez-vous dans les tentations de
vos maux de cette misère, et
préservez-nous du péché, et
de tous les maux. Ainsi soit-il.

A L'AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

POUR LE ROI.

O Seigneur, conservez le Roi, et exaucez-nous au jour auquel nous vous louerons. Gloire soit au Père.

Domine, superius fac Regem, & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

Gloria Patri, &c.

A LA COMMUNION.

Où il me feroit doux, ô mon Dieu, de survenir, d'être du nombre de vos saints Chrétiens à qui la

durant la Messe.

25

de conscience et une tendre piété per-
mettent de s'approcher tous les jours de
votre sainte Table ! Quel avantage pour
moi, si je pouvois en ce moment vous
posséder dans mon cœur, vous y rendre
mes hommages, vous y exposer mes be-
soins, et participer aux grâces que vous
faites à ceux qui vous reçoivent réelle-
ment ! Mais puisque j'en suis très indi-
gne suppléer, ô mon Dieu, à l'indispo-
sition de mon âme. Pardonnez-moi tous
mes péchés ? je les déteste de tout mon
cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Re-
cevez le désir sincère que j'ai de m'unir
à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos
regards, et mettez-moi en état de vous
bien recevoir au pain. En attendant
cet heureux jour, je vous console, je
guérir, de me faire participer à la sainte
que la Communion du Pain et du Vin
donne à tout le peuple fidèle
dans ce Sacrifice. Amen.
Où le Seigneur de ce divin
Sacrifice ; et
complétez mon cœur

amour, afin qu'il ne respire plus que pour vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

Ainsi soit-il.

Aux dernières Oraisons

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon Salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main et je les unis à la vôtre.

Je fors purifié de vos saints Mystères; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon péché me entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre Loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

A LA BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions, bénissez-nous sous la main de votre ministre, et donnez-nous votre bénédiction sur nous.

Pè

V

pou
met
infid
pour
rétor
ces m
venir
à la g
que v

Ve

le res
na co
nem
Dieu
ann de

Durant la Messe.

Père, et du Fil, et du Saint Esprit.
Ainsi soit-il.

Au dernier Evangile.

Verbe divin, Fils unique du Père,
lumière du monde, venue du Ciel
pour nous en montrer le chemin, ne per-
mettez pas que je ressemble à ce peuple
infidèle qui a refusé de vous reconnoître
pour le Messie. Ne souffrez pas que je
retombe dans le même aveuglement que
ces malheureux qui ont mieux aimé de-
venir esclaves de Satan, que d'avoir part
à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu
que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec
le respect le plus profond; je mets toute
ma confiance en vous seul, et j'espère fer-
mement que, puisque vous êtes mon
Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme
pour nous, afin de sauver les hommes, vous m'accorde-
rez les grâces nécessaires pour me faire
vous posséder éternellement.

Ainsi soit-il.

Oraison pour le saint de l'Eglise.

Dieu, votre reconnaissance.

20 Prières après la Messe.

toutes les grâces qu'il vous a faites dans ce Sacrifice.

Prière après la Sainte Messe.

O Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au Sacrifice de la Messe, passablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises, par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, O Dieu, me procure pour l'avenir.

Je me souviens avec contentement de ce que vous m'avez fait en ce jour, et de la grâce que vous m'avez faite, et je tâcherai de ne pas en être indigne, et de vous en rendre gloire, et de vous en rendre action, et de vous en rendre louange.

Hi

aucune incommode point mourir.

par Esprits qui

Demande. Qu

pense. C'est Di

fait. r. Il l'a fai

l'a-t-il fait r. Pa

l'a-t-il fait. r.

quel a-t-il fait le

a fait le corps d

Il l'a créée de r

a-t-il fait l'hom

et pour l'aimer. d

mière femme. r.

me. d. Pourquoi

qu'ils étoient tou

chair. d. Qu'étoit

estre. r. Un beau

Adam et Eve. d. E

r. Ils vivoient

vivent-ils mour

mourir. d.

par Esprit

aucune incommodité, et ne devoient point mourir. Dieu avoit aussi créé des purs Esprits qui sont les Anges.

Demande. Qui a fait le monde. *Reponse.* C'est Dieu. *d.* De quoi l'a-t-il fait. *r.* Il l'a fait de rien. *d.* Comment l'a-t-il fait. *r.* Par sa parole. *d.* Pourquoi l'a-t-il fait. *r.* Pour sa gloire. *d.* De quoi a-t-il fait le premier homme. *r.* Il a fait le corps de terre. *d.* Et l'ame. *r.* Il l'a créée de rien. *d.* Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme. *r.* Pour le conduire et pour l'aimer. *d.* De quoi fut fait la première femme. *r.* D'une côte de l'homme. *d.* Pourquoi cela. *r.* Pour montrer qu'ils étoient tous deux d'une même chair. *d.* Qu'étoit-ce que le Paradis. *r.* Un beau Jardin, où Dieu plaça Adam et Eve. *d.* En quel état étoient-ils. *r.* Ils vivoient heureux. *d.* Ne mouraient-ils point. *r.* Non. *d.* Pourquoi mourir. *r.* À cause du péché. *d.* Pourquoi les purs Esprits qui sont les Anges.

LEÇON II.

Du péché du premier homme.

IL y eut des Anges qui se révoltèrent contre Dieu, et il les précipita dans l'enfer et dans le feu éternel. Ce sont les Démons ou les Diables, qui s'occupent à tenter les hommes, et à les révolter contre Dieu. Un de ces malins esprits se servit du serpent ; et persuada à la femme de manger du fruit de l'arbre que Dieu leur avoit défendu : elle en mangea et en fit manger à son mari. Alors Dieu maudit le serpent ; et déclara que de la femme naîtroit celui qui lui écraseroit la tête, c'est à dire, le Sauveur du monde, qui viendrait un jour détruire la puissance du Démon. Il chassa Adam et Eve du Paradis, et ils demeurèrent dans un état fort misérable. Ils perdirent la grâce de Dieu, et devinrent capables de Diable, et sujets à la mort et à toutes les inconvénients du corps, et de tous les maux de la vie et de la conception. La connaissance de l'homme du mal.

qui no
Créate
chés q
Coutu
qu'aprè
sujets a
firent p
que tou
ché, en
fer. C
le péché

Dema
C'est un
Dieu l'a
nel. d. A
es hom
d. Com
me. r. l
sua à l
endu. a
et mang
Il ma
Ad
die t
Qu la

qui nous détourne d'aimer Dieu notre Créateur, et de-là viennent tous les péchés qui mènent à la peine éternelle. Comme Adam et Eve n'eurent des enfans qu'après leur péché, les enfans naquirent sujets aux mêmes miseres qu'eux, et les firent passer à leurs descendants; en sorte que tous les hommes naissent dans le péché, ennemis de Dieu, et destinés à l'enfer. C'est ce mal que nous appelons le péché originel.

Demande. Qui est le Démon. *Reponse.* C'est un Ange rebelle à Dieu. *d.* A quoi Dieu l'a-t-il condamné. *r.* Au feu éternel. *d.* A quoi s'occupe-t-il. *r.* A tenter les hommes, et à leur faire offenser Dieu. *d.* Comment tenta-t-il le premier homme. *r.* Il entra dans le serpent, et persuada à la femme de manger du fruit défendu. *d.* Que fit-elle ensuite. *r.* Elle en fit manger à son mari. *d.* Que fit Dieu. *r.* Il maudit le serpent. *d.* Comment puni-t-il Adam et Eve? *r.* Il les chassa du Paradis. *d.* Que leur prescrivit-on pour se restreindre. *d.* Que la femme écraseroit la tête du serpent.

pent. *d.* Qu'est-ce à dire ? *r.* Qu'il y eût un Sauveur des hommes, pour vaincre la puissance du Démon. *d.* En quel état se trouva l'homme après son péché. *r.* Fort misérable, et en son âme, et en son corps. *d.* Quels maux lui vinrent de la part du corps. *r.* Toutes sortes d'incommodités, les maladies et la mort. *d.* Et de la part de l'âme. *r.* L'ignorance et la concupiscence. *d.* Qu'est ce que la concupiscence. *r.* L'attachement que nous avons à n'aimer que nous. *d.* Que produit-elle. *r.* Le péché. *d.* Que produit le péché. *r.* La mort éternelle. *d.* Quand fut-ce qu'Adam et Eve eurent des enfans. *r.* Après leur péché. *d.* Leur péché passa-t-il à leurs enfans. *r.* Oui, et aux enfans de leurs enfans. *d.* Ce qui est-il encore. *r.* Que tous les hommes naissent avec ce péché. *d.* Comment l'appelle-t-on. *r.* Le péché originel.

LEÇON III.

De Déluge et de la Loi de Nature.

LES premiers enfans d'Adam et d'Eve furent Caïn et Abel. Caïn un jour

frere
dans de
eut un
enfans
mais il
corrom
mes s'
résolu
ge uni
condu
Dieu.
lui con
dire, u
forme
une do
tes et
Dieu
et qua
accom
en sor
d'eau.
maux
perfe
les qu
maux

frere par envie de sa vertu, et les descendants de Cain furent méchans. Adam eut un autre fils, nommé Seth, dont les enfans conserverent la crainte de Dieu, mais ils s'allierent avec les méchans, et se corrompirent : de sorte que tous les hommes s'étant adonnés à mal faire, Dieu résolu de les faire périr dans un déluge universel. Il n'y eut que Noé, descendu de Seth, qui trouva grace devant Dieu. Dieu l'avertit de son dessein, et lui commanda de bâtir une arche, c'est-à-dire, un vaisseau quarré, et couvert en forme de coffre, assez grand pour contenir une double paire de chaque espèce de bêtes et d'oiseaux. Quand il y fut entré, Dieu fit tomber pendant quarante jours et quarante nuits une pluie épouvantable, accompagnée de débordemens de rivières, en sorte que toute la terre fut couverte d'eau. Tous les hommes et tous les animaux furent noyés, il ne resta que Noé et sa famille, et les animaux qui étoient dans l'arche. Les seuls fils et leurs femmes furent sauvés, et les animaux qui étoient dans l'arche.

1 PETIT CATECHISME

déluge, le monde fut repeuplé par les
 trois enfans de Noë, Sem, Cham et Jap-
 het. Ainsi nous sommes tous freres.
 Mais les hommes devinrent bientôt plus
 méchans que devant. Au lieu d'adorer
 Dieu, la plupart adoroient le Soleil, la
 lune, ou d'autres créatures ; ils n'hono-
 roient point leurs peres ; ils étoient im-
 pudiques, ils se tuoient, se voloient et
 se calomnioient les uns les autres, ne dis-
 soient point la vérité, et suivoient leurs
 délirs déréglés. En tout cela ils fai-
 soient contre leur raison et leur cons-
 cience, qui est la Loi de nature.

Demande. Qui fut le premier meur-
 trier dans le monde. *Réponse.* Caïn qui
 tua son frere Abel. *d.* Pourquoi le tua-
 t-il. *r.* Par envie de sa vertu. *d.* Tous
 les hommes furent-ils méchans comme
 lui. *r.* La plupart le furent. *d.* Ne
 resta-t-il pas un homme agréable à
 Dieu. *r.* Il ne resta que Noë. *d.* Que
 fit Dieu pour punir les hommes.
r. Dieu envoya le déluge. *d.* Qu'est-ce
 que le déluge. *r.* Une grande inondati-

on qui couvrit d'eau toute la terre. *d.*
Que devinrent les hommes. *r.* Ils furent
noyés. *d.* Et les bêtes, *r.* Elles furent
aussi noyées. *d.* Que devint Noé.
r. Dieu le conserva dans l'arche. *d.*
Qu'étoit-ce que l'arche de Noé. *r.* Un
grand vaisseau quarré et couvert en forme
de coffre. *d.* S'y sauva-t-il seul. *r.*
Oui avec sa famille. *d.* Et quoi encore.
r. Une couple de bêtes et d'oiseaux de
toutes sortes. *d.* Tous les hommes sont-ils
nos frères. *r.* Oui, parce que nous
venons tous d'Adam et de Noé. *d.*
Qu'est-ce que la Loi de nature. *r.* C'est
la raison et la conscience. *d.* Que nous
enseigne-t-elle. *r.* À l'égard de Dieu.
Qu'il ne faut adorer que lui. *d.* Et à
l'égard des hommes. *r.* De ne faire à per-
sonne ce que nous ne voudrions pas
qu'on nous fit. *d.* Et à l'égard de nous-
mêmes. *r.* De modérer nos passions
et nos desirs.

LEÇON IV.

D'Abraham et des autres Patriarches.

LA vraie Religion et la Loi de nature se conserverent chez quelques saints personnages, principalement de la race de Sem. Un d'entre eux fut Abraham, que Dieu choisit pour faire alliance avec lui. Il lui commanda de quitter son pays, et lui promit de le rendre pere d'un peuple innombrable, de donner à ce peuple la terre de Chanaan, et de bénir en la race toutes les nations de la terre. Ce qui marquoit que de sa postérité naîtroit le Sauveur du monde. Abraham eut aux promesses de Dieu, qui lui ordonna la circoncision pour marque de son alliance, et lui donna un fils nommé Isaac. Dieu voulant éprouver la foi d'Abraham, lui commanda de sacrifier ce cher fils ; mais il l'arrêta comme il étoit prêt de l'égorger. Isaac fut pere de Jacob, autrement nommé Israël, qui eut douze fils, entr'autres Levi, Juda, Joseph et Benjamin. Ce sont les douze

Patriarches.

*de nature
ques saints
de la race*

Abraham,

liance avec

son pays,

pere d'un

à ce peu-

e bénir en

la terre.

tériné nai-

Abraham

qui lui or-

marque de

filz nom-

prouver la

de sacri-

réta com-

Isaac fut

mé Israël,

evi, Juda,

les douze

Patriarches, peres des douze Tribus,
qui composerent tout le peuple d'Israël.
On appelle aussi Patriarches tous les
Saints qui ont vécu sous la Loi de nature.

Demande. Où se conserva la Loi de
nature après le déluge. *Réponse.* Dans
la famille de Sem. *d.* Qui fut celui avec
qui Dieu fit alliance. *r.* Abraham. *d.*
Que lui ordonna-t-il. *r.* De quitter sa
famille et son pays. *d.* Que lui promit-
il. *r.* de faire venir de lui un grand peu-
ple. *d.* Que lui promit-il encore. *r.* De
lui donner la terre de Chanaan. *d.* Que
lui promit-il de plus grand. *r.* De pé-
nir en sa race toutes les nations de la ter-
re. *d.* Que vouloit dire cela. *r.* Que le
Sauveur du monde viendrait de la race
d'Abraham. *d.* Quelle fut la marque de
l'alliance de Dieu avec Abraham. *r.*
Circoncision. *d.* Qui fut le premier
ham. *r.* Isaac. *d.* Pourquoi
sacrifier. *r.* Pour obtenir de Dieu
quel Dieu le lui avoit fait connaître.
Pour éprouver sa foi. *d.* Qui
fut le fils d'Isaac. *d.* Qui fut le

eut Jacob. r. Il fut aussi nommé Mraël.
d. Combien eut-il d'enfans. r. Il en
eut douze. d. Comment les appelle-t-
on. r. Les Patriarches.

LEÇON V.

De la servitude d'Egypte et de la Pâque.

LES freres de Joseph le vendirent par
envie : il fut mené en Egypte,
où il fut long-tems esclave ; mais il de-
meura fidèle à Dieu, qui le délivra, et
le fit devenir favori du Roi. Il pardon-
na à ses freres, et les fit venir en Egypte
avec leur pere et toute sa famille. Ils y
moururent, et leurs enfans y multiplie-
rent merveilleusement. Un autre Roi
d'Egypte, craignant qu'ils ne se rendissent
trop puissans, les chargea de travaux
pénibles, et voulut même faire périr
leurs enfans mâles. Mais Dieu eut
pitié de son peuple, et envoya pour le
délivrer Moïse descendu de Lévi avec
son frere Aaron. Ils vinrent trouver
le Roi, (c'étoit le nom des Rois d'E-

de Israël.
Il en
appelle-t-

Pâque.

rent par
Egypte,

il de-

vra, et

ardon-

Egypte

Ils y

multipli-

re Roi

dissent

avaux

périr

sur eut

ur la

avec

ouver-

d'E.

gypte) et lui commanderont de la part de Dieu de laisser aller son peuple. Il le refusa plusieurs fois ; et Moïse pour l'y contraindre, fit plusieurs miracles terribles, que l'on appelle *les Plaies d'Egypte*. Les Israélites sortirent enfin, mais auparavant ils célébrèrent la Pâque par ordre de Dieu, mangeant dans chaque famille un agneau rôti, après avoir marqué de son sang la porte de chaque maison. Pâque signifie passage ; et Dieu leur ordonna de faire un pareille sacrifice et un pareille repas tous les ans, en mémoire de leur délivrance, qui étoit un signe que tous les hommes seroient un jour délivrés du péché et de la servitude du démon.

Demande. Racontez l'histoire de Joseph. *Réponse.* Ses frères le vendant par envie, il fut longtemps esclave en Egypte, puis il devint favori du Roi. Que fit-il à ses frères dans la prison ? Il leur pardonna et les fit venir en Egypte avec toute leur famille. *Qu'arriva-t-il en Egypte aux*

d'Israël. *r.* Ils multiplierent extrêmement. *d.* Que leur fit le Roi d'Egypte. *r.* Il voulut les faire périr. *d.* Qui les secourut. *r.* Dieu. *d.* De qui se servit-il pour les délivrer. *r.* De Moïse. *d.* Que fit Moïse. *r.* De grands miracles pour contraindre Pharaon d'obéir à Dieu. *d.* Qu'est-ce que la Pâque. *r.* C'est un agneau qui fut sacrifié et mangé la nuit de la délivrance. *d.* Que fit-on de son sang. *r.* On en marqua les maisons des Israélites. *d.* Que signifie la délivrance des Israélites. *r.* Que Dieu délivrerait un jour tous les hommes de la servitude du démon.

LEÇON VI.

De voyage dans le Désert, et de la Loi écrite.

DIEU ayant délivré les Israélites de la servitude d'Egypte, les mena dans la terre de Canaan, suivant les promesses qu'il avoit faites à leurs pères. Il leur donna de grandes lois dans ce voyage.

Il les
mer
qui h
gran
quar
jomb
l'eau
du v
où D
tième
la m
d'un
chaire
de tro
qui d
qui t
Tu r
moi:
figur
point
vain
jour
sept
m m
la ter

Il les fit passer à pied sec au travers de la mer rouge, pour les délivrer de Pharaon qui les poursuivoit. Il les mena par un grand désert, où il les nourrit durant quarante ans de la manne qu'il faisoit tomber du ciel, et leur fit tomber de l'eau d'un rocher. Dès le commencement du voyage ils arrivèrent au mont Sinaï, où Dieu leur donna la Loi le cinquantième jour après la Pâque. Ils virent la montagne toute en feu, et couverte d'un bûche épais, d'où sortoient des éclairs, des tonnerres et un bruit comme de trompettes, et ils entendirent une voix qui dit : 1. Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la servitude d'Egypte. Tu n'auras point d'autres Dieux devant moi : tu ne feras point d'idole, ni aucune figure, pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du Sabbat, c'est-à-dire, le septième jour. 4. Honore ton père et ta mère, afin que tu vives long-temps. 5. Tu ne manqueras point de garder la parole promise.

6. Tu ne commettras point d'adultère. 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain. 9. Tu ne désireras point la femme de ton prochain. 10. Tu ne désireras point les biens de ton prochain. Dieu donna à Moïse ces dix commandemens écrits sur des tables de pierre, ils ne contenoient guères que la loi naturelle ; mais Dieu voulut la donner alors par écrit, parce qu'elle s'oublioit, tant la malice des hommes étoit grande.

Demande. Où allèrent les Israélites au sortir de l'Egypte. *Réponse.* Dans la terre de Chanaan où Dieu les mena. *d.* Pourquoi les y mena-t-il. *r.* Pour accomplir ses promesses. *d.* Comment passèrent-ils la Mer-Rouge. *r.* Dieu leur fit un chemin sec au milieu des eaux. *d.* Par où passèrent-ils ensuite. *r.* Par un grand desert. *d.* De quoi y vécurent-ils. *r.* De la manne que Dieu leur envoyoit du ciel. *d.* Quand l'eau leur manqua, où allèrent-ils. *r.* Dieu en fit fournir un rocher. *d.* Dieu leur donna-t-il la loi.

Le c
d. F
Com
fer
D
ent d
Dieu,
Tu
meur,
ple de
mens
us. d.
s écri
erre.
étoien

l'alli
DIEU
dans
re de
arc
c
c
c

Le cinquantième jour après leur sortie.
d. En quel lieu. *r.* Sur le mont Sinal. *d.*
 Comment parut la montagne. *r.* Toute
 en feu, avec des tonnerres et des éclairs.
d. Dites les commandemens que Dieu
 leur donna. *r.* Je suis le Seigneur, ton
 Dieu, qui t'ai tiré, &c. *d.* Dites le second.
r. Tu ne prendras point le nom du Sei-
 gneur, &c. *d.* Le troisieme, &c. *Le Dieu*
simple doit apprendre par cœur les Comman-
emens tout au long, comme ils sont ci-des-
us. *d.* Ces dix Commandemens furent-
 ils écrits. *r.* Oui, sur deux Tables de
 verre. *d.* Etoient-ils nouveaux. *r.* Non,
 étoient la Loi de nature.

LEÇON VII.

L'alliance de Dieu avec les Israélites.

DIEU fit mettre les Tables de la Loi
 dans l'Arche d'alliance, qui étoit un
 coffre de bois précieux, tout revêtu d'or.
 L'arche étoit gardée dans un lieu
 saint, c'est à-dire, une tente
 et devant il y avoit un Autel.

les sacrifices, qui se faisoient en égorgeant des bœufs et des moutons, que l'on faisoit brûler ensuite sur l'Autel. Telle étoit la manière d'honorer Dieu en ce tems-là. Aaron et ses enfans furent consacrés Prêtres pour offrir les sacrifices, et tout le reste de la Tribu de Lévi fut destiné au service du Tabernacle. L'Arche et le Tabernacle étoient la marque de l'alliance de Dieu avec les Israélites: et cette alliance, qui s'appelle aussi Testament, étoit la même qu'il avoit faite avec Abraham: car il renouvella en leur faveur toutes les promesses qu'il avoit faites à leurs peres. Il promit de les établir dans la terre de Chanaan; de les y prendre pour son peuple bien-aimé, de le combler de biens; et cette terre promise étoit la figure du ciel et du séjour des bienheureux. Le peuple de son côté promit de ne point reconnaître d'autre Dieu que le Seigneur, de l'aimer de tout son cœur, et d'observer tous ses Commandemens, sous peine d'être chassé de la terre promise, et de venir à bout de misère. Cette alliance fut confirmée

n égorgeant
e l'on faisoit
Telle étoit
ce tems-là.
sacrés Prê-
et tout le
destiné au
Arche et le
e de l'allian-
et cette alli-
tament, étoit
c Abraham :
sur toutes les
leurs peres,
s la terre de
our son peu-
r de biens
a figure du
eux. Le
ne point re-
e Seigneur
et d'observe
s peine d'
, et accablé
et confirmé

le sang des victimes, et Dieu l'exé-
a très-fidèlement. Il fit remonter
ourdain vers sa source, il arrêta le So-
et la Lune, et fit plusieurs autres
nds miracles, pour mettre les Israélites
possession de la terre de Chanaan, et
la partagerent en douze parts, une
r chacune des douze Tribus. Mais
e tinrent rien de ce qu'ils avoient pro-
à Dieu; ils se révolterent plus de dix
dans la terre, ils firent alliance avec
anciens habitans, que Dieu leur avoit
mandé d'exterminer, et adorerent
s Idoles.

Demande. Comment se faisoient les sa-
ces de l'ancienne Loi. *Reponse.* On
rgeoit une bête, puis on la brûloit sur
utel. *d.* Où étoit l'Autel. *r.* Devant
l'abernacle. *d.* Qu'y avoit-il dans le
abernacle. *r.* L'Arche d'alliance *d.*
étoit-ce que cette Arche. *r.* Un
re tout revêtu d'or. *d.* Qu'y avoit-
elans. *r.* Les deux Tables de la
d. Qui étoient les Sacrificateurs. *r.*
et ses enfans. *d.* Qui étoient les
les. *r.* Tout le reste de la Tribu.

destiné au service du Tabernacle, *d.* Quelle fut l'alliance de Dieu avec les Israélites, *r.* La même qu'il avoit faite avec Abraham. *d.* Que leur promit-il. *r.* Il promit de les prendre pour son peuple, les établir dans la terre de Chanaan, et les combler de biens. *d.* Que signifioit cette terre, *r.* C'étoit l'image du Ciel. *d.* Que promit le peuple, *r.* D'aimer Dieu de tout son cœur, et d'observer ses Commandemens. *d.* Sous quelle peine. *r.* Sous peine d'être chassé et accablé de misère. *d.* Cette alliance fut-elle bien exécutée. *r.* Oui, de la part de Dieu. *d.* Quels miracles fit-il pour mettre son peuple en possession de la terre. *r.* Il sécha le Jourdain, il arrêta le Soleil et la Lune, *d.* Comment fut exécutée l'alliance de la part du peuple. *r.* Il l'exécuta fort mal. *d.* Combien de fois se révolterent-ils dans le désert. *r.* Plus de dix fois. *d.* Que firent-ils après leur établissement dans la terre. *r.* Ils quitterent souvent Dieu pour les idoles.

D regno
Les h
corps.
Dieu,
la Te
de Di
noms
tables
les uni
comm
Déesse
bois, d
roient
bâtiffan
Autels.
si les
Jupiter
des Di
me, M
autres.

L E Ç O N VIII.

De l'Idolâtrie.

bernacle, d.
 Dieu avec les
 il avoit faite
 r promit. il.
 dre pour son
 la terre de
 de biens. d.
 r. C'étoit
 e promit le
 te tout son
 mandemens.
 peine d'être
 re. d. Cette
 tée. r. Oui,
 els miracles
 e en posses-
 e Jourdain, il
 : Comment
 la part du
 ort mal. d.
 ent-ils dans
 ois. d. Que
 tement dans
 uvent Dieu

DIEU n'étoit plus connu ni adoré que chez les Israélites, et l'Idolâtrie regnoit chez toutes les autres nations. Les hommes ne s'appliquoient qu'à leur corps, et ne pensoient ni à leur ame ni à Dieu, pur Esprit, Créateur du Ciel et de la Terre. Ils se figuroient une infinité de Dieux, à qui ils donnoient différens noms selon les pays, et en contbient mille tables ridicules. Ils les représentoient les uns comme des hommes, les autres comme des femmes, qu'ils nommoient Déeses: ils en faisoient des Idoles de bois, de pierre, d'or ou d'argent, et adoroient les ouvrages de leurs mains. Leur bâtissant des Temples, leur dressant des Autels, et leur faisant des sacrifices. Ainsi les Grecs et les Romains adoroient Jupiter, qu'ils disoient être le plus grand des Dieux, Junon qu'ils faisoient sa femme, Mars, Venus, Bacchus, et plusieurs autres. Ainsi en Egypte on adoroit Isis.

avec une tête
figuré d'un
chien, et d'un
Le démon le
faire adorer
e commettre
prétexte d
oient que d
sont ces Ido
il son Païen
ventempor
les. Toute
eu pour le
urs ennemis
et toutes le
leur suffiso
pour les dé

étoit-il con
Non.

causent.
sont-ils
sont-ils

HISTORIQUE.

51

animaux, qu'ils nommoient Dieux et
Déeses. *d.* Comment les honoroient-ils
r. Ils les prioient et leur faisoient des sa-
crifices. *d.* D'où venoit cet aveuglement.
r. De ce qu'ils avoient oublié leur Cré-
ateur. *d.* Comment l'avoient-ils oublié.
r. En ne pensant qu'au corps. *d.* Qui les
entretenoit dans cette erreur. *r.* Le dé-
mon, qui se faisoit adorer sous le nom des
faux Dieux. *d.* Que produisoit l'Idola-
trie. *r.* Elle engageoit à toutes sortes de
vices. *d.* Comment nomme-t-on autre-
ment les Idolâtres. *r.* On les nomme
aussi Gentils ou Païens.

L E Ç O N IX.

De David et du Messie.

Les Israélites, depuis leur sortie de
la terre de Chanaan, furent long-
temps gouvernés par les Rois
ils voulurent avoir des Rois
le premier fut Saül, le second David
de la Tribu de Juda, de qui est
le Sauveur du monde, selon
l'ancien prédict, David fut
D.

dre de Dieu, avec de l'huile sainte, et tous les autres Rois furent sacrés de même : d'où vient qu'on les appelloit *Christe* c'est-à-dire, *Oints*. David fut longtemps persécuté par Saül, et soutint de grandes guerres contre les infideles. Enfin, Dieu le mit audessus de tous ses ennemis, et le combla de richesses et de gloire. Sa ville capitale étoit Jérusalem, où il avoit bâti un Palais sur la montagne de Sion, et il y fit apporter l'Arche d'alliance. Il vouloit faire bâtir un Temple ; mais Dieu lui déclara que cet honneur étoit réservé à son Fils, que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple fidèle, et que de lui viendrait le Sauveur promis depuis le commencement du monde, qui régneroit non-seulement sur le peuple d'Israël, mais encore sur toutes les nations de la terre. Que ce Sauveur seroit Fils de Dieu et fils de David tous ensemble ; qu'il seroit méprisé et persécuté par les hommes, mais qu'en suite il ramèneroit toutes les nations à la connoissance et au service du vrai Dieu. Depuis ce temps

HISTORIQUE.

les Israélites nommeront le Sauveur qu'ils attendoient, le Roi fils de David, autrement le Messie ou le Christ.

Demande. Comment les Israélites furent-ils gouvernés après leur entrée dans la terre promise. *Reponse.* Par des Juges, puis par des Rois. *d.* Qui fut le premier Roi. *r.* Saul. *d.* Qui fut le second. *r.* David *d.* De quelle Tribu étoit-il *r.* De la Tribu de Juda. *d.* Où étoit sa résidence ordinaire. *r.* Sur le mont de Sion, dans la ville de Jérusalem. *d.* Où fit-il apporter l'Arche d'alliance. *r.* La même à Sion. *d.* Qu'est-ce que Dieu lui promit. *r.* Que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple de Dieu. *d.* Et quoi encore. *r.* Que le Sauveur viendrait de lui. *d.* Qu'est-ce que le Christ ou le Messie. *r.* C'est le même Sauveur. *d.* Que signifie le nom de Christ. *r.* Oint ou consacré. *d.* Pourquoi. *r.* Parce que David et les autres Rois furent sacrés avec de l'huile.

LEÇON X.

Du schisme de Salaris.

SALOMON succéda à son Père David, et fut l'image du Messie dans sa gloire, comme David avoit été l'image du Messie dans ses travaux et dans ses souffrances. Salomon régna toujours en paix, comblé de richesses et de plaisir, et ce qui est bien au dessus, Dieu lui avoit donné la vraie sagesse. Il fit bâtir un Temple à Jérusalem, suivant le projet de son père. L'arche d'alliance y fut placée, et on fit des sacrifices. Il n'y avoit que ce seul Temple, et il n'étoit permis de sacrifier que sur cet Autel. La Loi l'ordonnoit ainsi, pour mieux nous faire comprendre qu'il n'y a qu'un Dieu et un seul sacrifice. A la fin Salomon mourut, et son fils Roboam pour s'être trop avisé de se faire un grand peuple, et les femmes étrangères, il fut passionnément l'ennemi de Dieu. Pour l'en punir, Dieu le fit mourir, et son royaume fut divisé après sa mort. Il n'y eut que la Tribu de Juda qui resta.

de
Rob
po
d'Ep
vann
da, e
leur
d'or
me,
dire
Die
saler
à Sa
mè

L
vid.
men
les p
r. C
men
l'em
où l
voh
d' l
n'y

de Benjamin qui obéirent à son fils Roboam; les dix autres Tribus prîrent pour leur Roi Jéroboam de la Tribu d'Ephraïm. Celui-ci, pour séparer d'avantage ses Sujets de ceux du Roi de Juda, et les empêcher d'aller à Jérusalem, leur fit une Religion, et éleva des veaux d'or, qu'il faisoit adorer dans son Royaume. Ainsi il y eut un schisme c'est à dire une division, qui déchira l'Eglise de Dieu. La vraie Eglise demeura à Jérusalem, et la fausse s'établit à Sichem, puis à Samarie, qui fut la capitale du Royaume d'Israël ou d'Ephraïm.

Demande. Qui fut le successeur de David. *Reponse.* Son fil Salomon. *d.* Comment regna t'il. *r.* Dans la prospérité et les plaisirs. *d.* N'eut-il rien de meilleur. *r.* Oui, il eut la sagesse. *d.* Quel bâtiment fit-il. *r.* Le Temple de Jérusalem. *d.* Yavoit-il quelque autre Temple où Dieu fut honoré. *r.* Non, il n'y avoit qu'un seul Temple et un seul Autel. *d.* Pourquoi cela. *r.* Pour montrer qu'il n'y a qu'un Dieu et une Religion. *d.*

Salomon fut-il sage jusqu'à la fin. *r.*
 Non, il se corrompit par l'amour des
 femmes. *d.* Qu'arriva-t-il après sa mort.
r. Son Royaume fut divisé. *d.* Que res-
 ta-t-il au fils de Salomon. *r.* Deux Tri-
 bus, Juda et Benjamain. *d.* Qui fut le
 Roi des dix autres. *r.* Jéroboam. *d.*
 Que fit il pour affermir son Royaume.
r. Il fit un schisme. *d.* Qu'est ce qu'un
 schisme. *r.* Une division de l'Eglise. *d.*
 Où demeura la vraie Eglise. *r.* A Jérusa-
 lem. *d.* Quelle fut la capitale du Roy-
 aume d'Israël et de la fausse Eglise. *r.*
 Samarie.

LEÇON XI.

Des Prophètes.

Tous les Rois d'Israël furent mé-
 chans et idolâtres. Il y en eut aus-
 si plusieurs entre les Rois de Juda. Dieu
 leur envoya aux uns et aux autres plu-
 sieurs Prophètes, pour les appeler à son
 service. On appelle Prophètes ceux sur
 qui Dieu a rempli de son esprit, et à
 qui il a découvert les choses cachées, et

la fin. r.
 amour des
 sa mort.
 Que res-
 Deux Tri-
 Qui fut le
 boam. v.
 Royaume.
 ce qu'un
 Eglise. d.
 A Jérú-
 du Roy-
 Eglise. r.

ent mé-
 eut auf-
 a. Dieu
 es plu-
 ar à son
 nature
 it, et à
 ses ? et

cet Esprit de Dieu qui a parlé par les
 Prophètes, est le Saint-Esprit, Seigneur
 et vivifiant. Ainsi, Moïse, Samuel.
 David et Salomon, étoient des Pro-
 phètes ; mais on donna ce nom particu-
 lièrement à ceux qui menèrent une vie
 austère et retirée, comme des Religieux,
 et qui furent en fort grand nombre pen-
 dant la division des deux Royaumes. Tel
 fut Elie, qui arrêta la pluie pendant trois
 ans et demi, fit plusieurs autres miracles
 étonnans, et enfin fut enlevé au ciel, et
 est encore vivant. Il y a d'autres Pro-
 phètes dont nous avons des écrits, com-
 me Isaïe et Jérémie. Ils prédirent que
 Samarie et Jérusalem seroient détruites,
 et que Jérusalem seroit rétablie. A ces
 prédictions ils en mêlèrent plusieurs con-
 cernant le Messie, marquant toutes les cir-
 constances de sa naissance, de sa vie, de
 ses souffrances, de sa mort, de son
 éternel. Ils ont dit que Dieu feroit
 avec son peuple une nouvelle alliance
 plus parfaite que l'ancienne, et qu'il ap-
 pellerait à son service tous les hommes.

Demande. Le monde, les faisant renoncer à leurs Idoles.

Reponse. Qui étoient les Prophetes.
Des hommes remplis de l'Esprit de Dieu. *d.* Quel étoit cet Esprit.
r. Le Saint-Esprit, Seigneur vivifiant.
d. Pourquoi les appelle-t-on Prophetes.
r. Parcequ'ils prédisoient l'avenir. *d.* Quand y en-eut-il le plus. *r.* Depuis la division des deux Royaumes. *d.* Qui est le plus fameux de ce temps-là. *r.* Elie.
d. Comment est-il mort. *r.* Il n'est point mort. *d.* Qu'est-il donc devenu.
r. Il a été enlevé au Ciel tout vivant.
Qui sont les Prophetes dont nous avons des écrits. *r.* Ilse, Jérémie, et plusieurs autres. *d.* Qu'ont-ils prédit. *r.* La ruine entière du Royaume de Samarie. *d.* Et de Jérusalem. *r.* Ils ont prédit qu'elle seroit ruinée et rétablie. *d.* Qui, ils ont prédit ce qui devoit lui arriver. *r.* Ils ont parlé d'une nouvelle alliance. *d.* Ils ont prédit qu'elle seroit plus parfaite que l'ancienne. *d.* Qu'ont-ils

dit de
toute
les p

L
aver
train
ma
sou
ten
Le
les
que
lui
ru
me
é
m

dit de la vocation des Gentils. r. ~~Quand~~
toutes les Nations quitteroient leurs Ido-
les pour adorer le vrai Dieu.

LEÇON XII.

De la captivité de Babylone.

LES Rois d'Israël et de Juda ne pro-
fitèrent ni des reproches, ni des
avertissemens des Prophètes. Au con-
traire, ils les persécutèrent, et les firent
mourir cruellement pour la plupart. Dieu
souffrit leurs crimes avec une patience ad-
mirable, et les attendit long-temps à péni-
tence ; mais enfin il exécuta ses menaces.
Le Royaume de Samarie fut détruit, et
les dix Tribus dispersées en des pays éloi-
gnés, d'où elles ne revinrent jamais. En-
suite Nabuchodonosor, Roi de Babylone,
ruina Jérusalem, brûla le Temple, et en-
mena le peuple en captivité. Babylone
étoit alors la ville la plus puissante
du monde, pleine d'idolâtrie et de
luxure, de débauches, et de tous les
vices : les Juifs abandonnèrent
leur Religion, et s'y abandonnèrent.

Le Roi de Moïse. Il y eut même parmi eux de grands saints pendant ce temps, entr'autres le Prophete Daniel, qui mena une vie très pure au milieu de la Cour et des plus grands emplois, et à qui Dieu révéla de grands Mystères. Trois jeunes hommes qui avoient été élevés avec lui, refuserent d'adorer une grande Statue d'or que Nabuchodonosor avoit dressée, et il les fit jeter dans une fournaise ardente, où Dieu les conserva sans aucun mal. Le Roi rendit alors gloire à Dieu, qui commençoit ainsi à faire connoître sa puissance chez les Infidèles.

Demande. Dieu se hâta-t-il de punir les péchés des Israélites. *Reponse.* Non, il les attendit long-temps à pénitence.

d. Que devint le Royaume de Samarie.

r. Il fut détruit, et les dix Tribus dispersées. *d.* Qui ruina Jérusalem.

r. Nabuchodonosor, Roi de Babylone. *d.* Que fit-il du peuple Juif.

r. Il l'emmena en captivité. *d.* Que devint le Temple.

r. Les Juifs le brûlèrent. *d.* Quelle fut la suite.

r. Les Juifs furent dispersés. *d.* Quelle fut la suite.

r. Les Juifs furent dispersés. *d.* Quelle fut la suite.

r. Les Juifs furent dispersés. *d.* Quelle fut la suite.

r. Les Juifs furent dispersés. *d.* Quelle fut la suite.

ligio
pers
Saint
rent
rent
d. C
dans
arriv
mira

D
B
ié, c
pays
de J
ensu
plus
se tr
fidel
leme
plus
Le c
petit

ligion de Babylone .r. L'idolâtrie et la superstition. d. Qui fut Daniel. r. Un grand Saint et un grand Prophète. d. Que firent ses trois compagnons, r. Ils refusèrent d'adorer l'idole du Roi de Babylone. d. Que leur fit le Roi. r. Il les fit jeter dans une fournaise ardente. d. Que leur arriva-t-il. r. Dieu les y conserva par un miracle.

LEÇON XIII.

De l'état des Juifs après la captivité

BABYLONE fut prise par Cyrus, Roi de Perse, qui mit les Juifs en liberté, et leur permit de retourner en leur pays, et de rebâir le Temple et la Ville de Jérusalem. Alexandre le Grand vint ensuite, et soumit à l'empire des Grecs la plus grande partie du monde. Les Juifs se trouvant mêlés parmi les Nations infidèles, ne laissèrent pas de garder fidèlement leur Religion, et ne tombèrent plus dans l'idolâtrie depuis la captivité. La connaissance du vrai Dieu s'établissoit petit à petit au milieu du Paganisme.

y eut toutefois des Rois qui persecutèrent les Juifs pour les faire renoncer à leur sainte Loi, et adorer les idoles. Antiochus, l'illustre Roi de Syrie, prit Jérusalem, profana le Temple, et fit cesser les sacrifices. Plusieurs Juifs souffrirent constamment la mort, et même de cruels tourmens. Mais Judas Machabée et ses freres prirent les armes pour la défense de leur liberté et de leurs lois, et Dieu les protégea si bien qu'ils affranchirent le peuple du joug des Nations. Le gouvernement demeura à cette famille des Machabées, et il y en eut même des Rois : mais il furent bientôt ruinés par les Romains, qui se rendirent maîtres du monde. Tout cela avoit été prédit par les Prophètes.

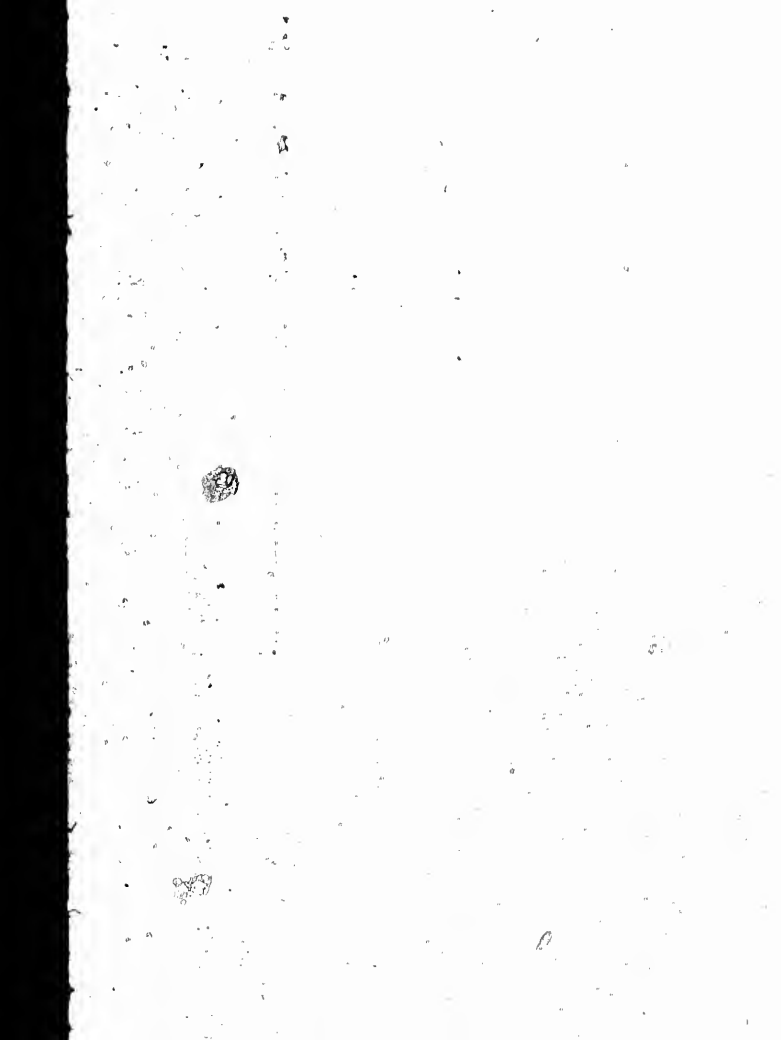
Demande. Qui fut celui qui délivra les Juifs de la captivité de Babylone. *Reponse.* Ce fut Cyrus, Roi de Perse. *d.* A quel but le mélange des Juifs avec les autres Nations. *r.* A faire connoître le vrai Dieu chez les infidèles. *d.* Les Juifs tombèrent-ils encore dans l'idolâtrie.

la captivité. *r.* Ils n'y tomberent plus.
d. Qui fut le premier qui les persécuta
pour leur religion. *r.* Antiochus, Roi de
Syrie, Grec de nation. *d.* Par qui com-
mença l'Empire des Grecs. *r.* Par Ale-
xandre le Grand. *d.* Qui furent ceux
qui résisterent à Antiochus. *r.* Judas
Machabée et ses freres. *d.* Que firent-ils.
r. Ils mirent le peuple en liberté. *d.*
Qui gouverna les Juifs depuis ce temps.
r. Cette famille des Machabées. *d.* Qui
les ruina. *r.* Les Romains.

LEÇON XIV.

*Des Juifs spirituels et des Juifs char-
nels.*

HERODE, l'un des plus méchans
hommes qui fut jamais, usurpa le
Royaume de Judée par la faveur des Ro-
mans. De son temps les
Juifs voyoient bien que le Christ étoit
parvenu suivant toutes les prophéties
mais il y avoit des Juifs spirituels et
des Juifs charnels. Les Juifs charnels
ne s'attachoient qu'aux choses humaines.



ils ne servoient Dieu que pour avoir les biens de la terre, abondance de bled et de vin, de grands troupeaux de bétail, des trésors d'or et d'argent, pour vivre grassement avec leurs femmes et leurs enfans. Ils ne craignoient Dieu qu'à cause de la pauvreté, des maladies et de la mort. Les Juifs spirituels et les vrais Israélites servoient Dieu par affection. Ils l'honoroient et l'aimoient à cause de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté infinie. Ils se regardoient comme des voyageurs sur la terre, et espéroient une autre vie après celle-ci. Les uns et les autres attendoient le regne du Messie, mais différemment. Les Juifs charnels prenoient au pied de la lettre tout ce que les Prophètes avoient dit en figures. Ainsi ils s'imaginoient qu'il regneroit sur la terre, qu'il seroit plus grand guerrier que David, et plus riche que Salomon; et que les Juifs, sous son regne, vivroient dans la gloire et dans les délices, commandant à toutes les autres Nations. Les Juifs spirituels savoient qu'il

pour avoir le plus de plus grands biens à attendre que
 nce de bled et de pour dont on peut jouir sur la terre,
 de bétail, des trésors. Ainsi, ils n'espéroient d'être heureux
 ur vivre grasse. Mais après la résurrection, et attendoient
 et leurs enfans principalement du Messie le secours qui
 qu'à cause de nous est nécessaire pour connoître et
 adies et de la pour aimer Dieu.

Quels et les vrais. *Demande.* Qui fut le Roi des Juifs
 par affection sous les Empereurs Romains. *Réponse.*
 vient à cause de Ce fut Hérode. *d.* Quand fut accompli
 e et de sa bonté le temps de la venue du Christ. *r.* Sous
 ent comme de le regne d'Hérode. *d.* Qui étoient les
 t espéroient un Juifs charnels. *r.* Ceux qui ne servoient
 Les uns et le Dieu que par intérêt. *d.* Comment se
 gne du Messie figuroient-ils le regne du Christ. *r.* Ils
 s Juifs charnels croyoient qu'il regneroit sur la terre,
 la lettre tout qu'il soumettroit aux Juifs toutes les au-
 ient dit en figure les Nations, qu'il vivroit dans les ri-
 ient qu'il regneroit chasses, les honneurs, et les plaisirs. *d.*
 roit plus grand Qui étoient les Juifs spirituels. *r.* Ceux
 plus riches qui qui servoient Dieu par affection. *d.* Où
 s, sous son regne et Juifs spirituels mettoient-ils leur as-
 et dans les délices. *r.* Dans l'attente, après la ré-
 les autres Nations. *d.* Qu'attendoient-ils du
 ils favoient qu'

Messie. 1. Le secours nécessaire pour
connoître et pour aimer Dieu.

LEÇON XV.

De la Naissance de Jésus-Christ.

DU temps qu'Hérode régnoit en Ju-
dée, et que César Auguste étoit
Empereur de Rome, il y avoit à Nazareth, petite Ville de Galilée en la Terre-Sainte, une fille d'excellente sainteté nommée Marie, qui avoit résolu de demeurer Vierge, quoiqu'elle eût été fiancée à un saint homme nommé Joseph de la même famille qu'elle, c'est à-dire de la Tribu de Juda, et de la race de David. L'Ange S. Gabriel fut envoyé à Marie de la part de Dieu, pour lui annoncer qu'elle seroit la Mere du CHRIST, et elle y consentit, après que l'Ange l'eut assurée qu'elle demeureroit Vierge, et qu'elle seroit Mere par l'opération du Saint-Esprit. Alors le Fils de Dieu, Verbe qui étoit Dieu au commencement, se fit chair, c'est à-dire, qu'il devint

rs. nécessaire po
er Dieu.

XV.

de Jésus-Christ.

ode régnoit en J

ar Auguste ét

il y avoit à Naz

Galilée en la To

xcellente sainte

voit résolu de d

u'elle eût été fia

nommé Joses

elle, c'est à-di

t de la race de D

riel fut envoy

ieu, pour lui a

Meredu CHR

près que l'An

neureroit Vier

par l'opération

e Fils de Dieu,

eu au commen

comme son Pe

HISTORIQUE.

67

omme comme nous, prenant véritablement un corps et une ame au sein de la sainte Vierge. Joseph et Marie furent obligés d'aller à Bethléem, Ville de Juda, et de loger dans une étable; ce fut là que naquit ce saint Enfant, qui fut conçu au bout de huit jours, et nommé Jésus, c'est-à-dire, Sauveur. Quelque temps après, des Mages, c'est-à-dire, des hommes lavans, vinrent d'Orient pour l'adorer, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Comme ils dirent qu'ils venoient adorer le Roi des Juifs, Hérode en prit l'alarme, et fit mourir tous les enfans mâles des environs de Bethléem. Mais Saint Joseph mena Jésus en Egypte avec sa Mère; y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode, puis ils revinrent à Nazareth, où Jésus vécut inconnu jusqu'à l'âge d'environ trente ans, soumis à sa Mère et à son Père, qui passoit pour son Père, travaillant avec lui à son métier de Charpentier.

Demanda. Qui fut la Mère de Notre-

Se.

* Seigneur Jésus-Christ. *Réponse.* La Sainte
 Vierge Marie. *d.* De quelle Tribu étoit-elle. *r.* De Juda. *d.* De quelle famille. *r.* De David. *d.* Qui fut son mari. *r.* S. Joseph, de la même famille. *d.* Comment fut-elle avertie qu'elle ferait le
 du CHRIST. *r.* Par l'Ange S. Gabriel que Dieu lui envoya exprès. *d.* Comment y consentit-elle. *r.* Après que
 l'Ange l'eut assurée qu'elle demeurerait Vierge. *d.* Quant vint-il alors en elle
 que le Verbe se fit chair. *d.* Qu'est-ce que le Verbe. *r.* Le Fils de Dieu.
 Qu'est-ce que se faire chair. *r.* C'est se faire homme comme nous. *d.* Où
 naquit Notre-Seigneur. *r.* A Bethléem dans une étable. *d.* Que signifie le nom
 de Jésus. *r.* Il signifie Sauveur. *d.* Qui furent les premiers Gentils qui l'adora-
 rent. *r.* Les Mages venus d'Orient. *d.* Que fit alors Hérode. *r.* Il fit mourir
 tous les enfans mâles des environs de Bethléem. *d.* Comment Jésus fut-il
 élevé. *r.* S. Joseph l'emmena en Egypte. *d.* Comment passa-t-il la plus grande

Replust. La Saint
quelle Tribu étoit
De quelle famille
fut son mari.
e famille. *d.* Co
qu'elle feroit Mo
l'Ange S. Gabri
expres. *d.* Co
le. *r.* Après
u'elle demebre
il alors en elle
nair. *d.* Qu'est
Flis de Dieu
chair. *r.* C'est
nous. *d.* Oû
r. A Bethlé
ue signifie le n
e Sauveur. *d.*
entila qui l'ad
enus d'Orient.
r. Il fit mo
e des environs
nt Jésus fut-il
mena en Egy
il la plus g

tie de sa vie. *r.* Il vivoit soumis à la
ierge sa mere et à S. Joseph. *d.* S.
Joseph étoit-il son Pere. *r.* Non, mais
le croyoit. *d.* De quel métier étoit-il.
Il étoit Charpentier.

LEÇON XVI.

De Saint Jean-Baptiste.

ANTE aux après la naissance de
Jésus, il parut un grand Prophète,
fils de Zacharie, Sacrificateur, et
Elisabeth, parente de la Vierge Marie,
vivant dans les déserts d'une vie plus
sainte que celle des anciens Prophètes,
exhortoit tout le monde à faire peni-
tence ; parce que, disoit-il, le Royaume
de Dieu approche. Il baptisoit dans
le Jourdain ceux qui profitoient de ses
paroles, c'est à dire, qu'il les faisoit
se lever et se laver, pour la remission de
leurs péchés, comme les Juifs avoient
l'usage de se laver, pour se purifier
de la Loi. De là lui vint le nom
de Baptême. Les Juifs vouloient le
tuer, mais il leur échappa.

clara qu'il ne l'étoit point, et qu'il n'étoit que son Précurseur, c'est-à-dire, un homme envoyé devant, pour lui préparer le chemin, suivant les anciennes Prophéties. Jésus vint comme les autres, pour faire baptiser par Saint Jean, et sanctifier ainsi les eaux, en leur donnant la vertu de remettre les péchés au Sacrement de Baptême. Saint Jean rendit témoignage qu'il avoit vu le Saint-Esprit descendre sur Jésus en forme de colombe. Il dit : Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde : la Loi a été donnée par Moïse, la grace et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Demande. De qui étoit fils, S. Jean Baptiste. *Réponse.* De Saint Zacharie de Ste. Elisabeth, parente de la Sainte Vierge. *d.* Où passa-t-il sa vie. *r.* Dans les déserts, où il menoit une vie austère. *d.* Les Prophètes avoient-ils parlé de lui. *r.* Ils l'avoient marqué comme le Précurseur du Messie. *d.* Que signifie Précurseur. *r.* Celui qui marche devant un autre. *d.* Que pré-

oint, et qu'il n'étoit pas. *r.* Il exhortoit à faire pénitence.
r. C'est-à-dire, par la pénitence. Que faisoit-il à ceux qui se convertis-
 soient pour lui préparoient. *r.* Il les baptisoit, *d.* Comment
 les anciennes Prophètes baptisoit-il. *r.* En les faisant baigner
 dans les autres. Sans le Jourdain. *d.* Baptisa-t-il aussi
 Jean, et saint Elus. *r.* Oui, il voulut être baptisé
 par lui, et donnant la vertu pour sanctifier l'eau du Baptême. *d.*
 Qu'arriva-t-il à son Baptême. *r.* Le
 Saint-Esprit descendit sur lui visiblement
 en forme de colombe. *d.* Quel témoignage
 de colombe se rendit. *r.* S. Jean de Jésus-Christ.
 de Dieu, qui étoit l'Agneau de Dieu qui ôtoit
 les péchés du monde.
 et la vérité son

LEÇON XVII.

De la Vocation des Apôtres.

Aussi-tôt que Jésus fut baptisé,
 le Saint-Esprit le mena dans le désert,
 où il jeûna quarante jours, et souffrit
 d'être tenté par le diable en plusieurs
 manières. Il revint en Galilée, et demeura
 près du lac de Génésareth. Là,
 il appela pour le suivre quatre pêcheurs,
 deux frères, et deux autres
 Jacques et Jean, enfans de Zebedée.

dée, Il en appella d'autres ensuite, particulièrement un Publicain ou Receveur des impôts, nommé Matthieu. Ils quittoient tout pour le suivre, aussi-tôt qu'il les appelloit. Il eut bientôt un grand nombre de Disciples, c'est-à-dire, de gens attachés à l'écouter, et à s'instruire soigneusement de sa doctrine. Il en choisit douze, qu'il nomma Apôtres, c'est-à-dire, Envoyés, parce qu'il les envoyoit prêcher sa doctrine. Le premier fut Simon-Pierre, puis André son frere, Jacques et Jean fils de Zébédée, Philippe, Berthélémi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, son frere Jude ou Thadée, Simon le Chananéen : et Judas Iscariote, qui trahit Jésus. Il donna à Simon le surnom de Pierre, en lui disant Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise, et je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux.

Demande. Où alla Jésus après son Baptême. *Reponse.* Dans le désert.

Qu'y fit-il, r. Il y jeûna quarante jours.

Qu'y souffrit-il, r. D'être tenté.

autres ensuite,
Nicain ou Réco-
Matthieu. Ils
ivre, aussi-tôt
ut bientôt un
s, c'est-à-dire,
ter, et à s'ins-
r doctrine. Il
omma Apôtres,
ce qu'il les en-
Le premier
ndré son frere,
édée, Philip-
eu, Thomas,
frere Jude ou
sén et Judas
Il donna à
en lui disant
Pierre je bati-
noierai les clefs

le démon. *d.* Comment appella-t-il ses
Disciples. *r.* Il leur dit de le suivre;
et aussitôt ils quiterent tout. *d.*
Qu'est-ce que des Disciples. *r.* Des
gens qui écoutent un maître, et s'appli-
quent à sa doctrine. *d.* Que veut dire le
nom d'Apôtres. *r.* C'est-à-dire, des En-
voyés. *d.* Combien Jésus en choisit-il
Douze. *d.* Dites leurs noms. *r.* S.
Pierre et S. André son frere, S. Jacques
et S. Jean fils de Zébédée, S. Philippe,
S. Barthélemy, S. Matthieu, S. Tho-
mas, S. Jacques et S. Jude enfans d'Al-
phée, S. Simon, Judas Iscariote le tra-
ître. *d.* Pourquoi S. Pierre est-il nommé
le premier. *r.* Parce que Jésus dit qu'il
tenoit la pierre fondamentale de son Egl-
se. *d.* Que lui dit-il de plus. *r.* Qu'il lui
donneroit les clefs du Royaume des
Cieux.

LEÇON XVIII.

Predication de Jésus-Christ.

us après son
le départ. *d.*
quarante jours,
lire tout

Jésus alloit par les Vallées et par les
Villages, prêchant par-tout l'Evan-
gel du Royaume des Cieux, c'est-à-dire,

la bonne nouvelle ; que le temps étoit venu où tous les hommes étoient appelés à la connoissance de Dieu ; qu'il étoit le Messie ou le Christ, attendu et souhaité par les Patriarches, et prédit par les Prophètes le Fils de Dieu envoyé pour sauver le monde ; et que ceux qui croiroient en lui et feroient pénitence, obtiendroient le pardon de leurs péchés, et ensuite la vie éternelle. Pour montrer qu'il parloit de la part de Dieu, il faisoit une infinité de miracles ; il guérissoit toutes sortes de maladies en un moment et d'une parole. Il rendoit la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouïe aux sourds ; il délivroit les possédés du démon, il ressuscitoit les morts. En même temps sa vie étoit l'exemple de toutes sortes de vertus. Il étoit humble de cœur, il étoit doux ; il souffroit patiemment les incommodités de la pauvreté, et les importunités des hommes. Il étoit plein de compassion pour les pécheurs qui voulaient se convertir, mais plein de zèle contre les pécheurs endurcis.

temps étoit
étoient appel-
eu; qu'il étoit
endu et sou-
et prédit par
Dieu envoyé
que ceux qui
t pénitence,
leurs péchés,
Pour montrer
Dieu, il fai-
es; il guérif-
es en un mo-
endoit la vue
muets, l'ouïe
les possédés
morts. En
exemple de
étoit humble
souffroit pa-
de la pau-
et hommes.
pour les pé-
verrier, mais
leurs malin-

cia. Il ne cherchoit en toutes ses ac-
tions que la gloire de Dieu son Pere, et
passoit souvent les nuits à le prier. Il
enseigna à ses Disciples cette forme de
Prière. Notre Pere, qui êtes aux Cieux,
que votre nom soit sanctifié; Que votre
régne arrive: Que votre volonté soit
faite sur la terre comme au Ciel: Don-
nez-nous aujourd'hui notre pain quoti-
dien: Et pardonnez-nous nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux qui
nous ont offensés: Et ne nous induisez
point en tentation: mais délivrez nous
du mal. Ainsi soit-il.

Demande. A quoi s'occupoit Jésus :
Reponse. A prêcher par les Villes et par
les Villages. *d.* Que prêchoit-il. *r.*
L'Evangile du Royaume des Cieux. *d.*
Que veut dire Evangile. *r.* Bonne nou-
velle. *d.* Qu'est-ce que le Royaume des
Cieux. *r.* Le jouissance de Dieu, et la
vie éternelle. *d.* Que disoit Jésus de lui-
même. *r.* Qu'il étoit le CHRIST et le fils
de Dieu. *d.* Que disoit-il qu'il falloir faire
pour y entrer. *r.* Croire en lui, et faire pénitence.

d. Pourquoi faire pénitence. r. Pour obtenir la rémission des péchés. d. Comment monroit-il que Dieu l'avoit envoyé. r. Par les miracles qu'il faisoit. d. Quels miracles faisoit-il. r. Il guérissoit toutes sortes de maladies. d. Que faisoit-il encore. r. Il chassoit les démons, il ressuscitoit les morts. d. De quelle vertu nous a-t-il montré l'exemple. r. De toutes; mais principalement de l'humilité, de la douceur, de la patience, de la compassion, de la bonté et du zèle. d. A qui tendoient toutes ces choses. r. A faire la volonté de son Pere, et le glorifier. d. Prioit-il beaucoup. r. Il alloit souvent les nuits en priere. d. Quelle priere nous a-t-il enseigné. r. Le *Pater*. d. Dites-le en François. r. Notre Pere qui êtes aux Cieux, &c.

LEÇON XIX.

Des ennemis de Jésus-Christ.

Jésus se faisoit aimer de tout le monde, et de tous les peuples; mais il y en eut quelques-uns qui le haïssent, et qui le persécutèrent.

. r. Pour ob-
és. d. Com-
l'avoit en-
qu'il faisoit.
r. Il guériss-
d. Que fai-
les démons,
De quelle
l'exemple. r.
nent de l'hu-
patience, de
et du zèle. d.
es choses. r.
ere, et le gloi-
r. Il alloit
d. Quelle
r. Le Père.
Notre Père

Christ.

de tous le
qui de gran-
étaient dans

les déserts. Non-seulement les Juifs, mais les Gentils, étoient effrayés pour le voir et pour l'entendre. Les Scribes et les Pharisiens en étoient envieux, et s'offensèrent de la liberté avec laquelle il reprenoit leurs vices. Les Scribes étoient les Docteurs des Juifs, dont il faisoit voir l'ignorance et la mauvaise foi. Les Pharisiens étoient ceux qui prétendoient observer la Loi plus exactement que les autres; mais la plupart n'étoient que des hypocrites, superbes et avarés, qui trompoient le peuple par une apparence de dévotion. Jésus n'étoit pas moins haï des Sacrificateurs et des Scribes, qui gouvernoient les Juifs, parce qu'il prêchoit que dans peu Jérusalem seroit ruinée avec le Temple. En un mot, tous les Juifs charnels ne pouvoient croire qu'il fut le Messie, le voyant si pauvre, si humble et si doux. Sa doctrine leur étoit odieuse, parce qu'il prêchoit le mépris des richesses, des plaisirs et de tous les biens de cette vie; et disoit, que qui veut le suivre, doit

porter sa croix, renoncet à tout, et à soi-même. Les ennemis de Jésus lui dirent souvent des injures, prirent des pierres pour les lui jeter, et résolurent enfin de le faire mourir. Ils gagnèrent un de ses Disciples, Judas Iscariote, qui promit de le leur livrer moyennant trente pieces d'argent de la valeur de quinze écus.

Demande. Jésus étoit-il fort suivi.

Reponse. On venoit en foule de tous côtés pour le voir et pour l'entendre. *d.* Eût-il des ennemis. *r.* Oui, les Juifs charnels. *d.* Pourquoi le haïssoit-ils. *r.* Parce qu'il prêchoit l'humilité et la pauvreté. *d.* Qui furent les plus grands ennemis. *r.* Les Scribes, les Pharisiens, les Prêtres et les Sénateurs. *d.* Qui étoient les Scribes. *r.* Les Docteurs de la Loi. *d.* Qui étoient les Pharisiens. *r.* Ceux qui faisoient profession d'observer la Loi mieux que les autres. *d.* Ne vivoient-ils pas bien. *r.* Non, la plupart n'étoient que des hypocrites. *d.* Jusqu'où alla la haine des ennemis de Jé-

à tout, et à
de Jésus lui di-
rèrent des pier-
résolurent enfin
gagnerent un de
riote, qui pro-
venant trente
eur de quinze

1. Jusqu'à résoudre sa mort. d.
Qui fut celui qui promit de le leur li-
vrer. 1. Judas Iscariote, l'un des douze
Apôtres. d. Pour combien. 1. Pour
trente pieces d'argent.

LEÇON XX.

De la Passion de Jésus-Christ.

il fort suivi.
foule de tous
l'entendre. d.
Qui, les Juifs
haïssoit-ils. 1.
humilité et la
es plus grands
les Pharisiens.
eurs. d. Qui
Docteurs de
Pharisiens. 1.
on d'observer
s. d. Ne vi-
n, la plupart
rites. d. Jus-
nnemis de Jé-

C'EST au temps de la Pâque que les
ennemis de Jésus résolurent de le
prendre et de le faire mourir. La veille,
qui étoit un jendi, il alla faire la Cène,
c'est-à-dire, souper avec ses Disci-
ples. Comme il mangeoit, il prit du
pain, le bénit, le rompit, et le leur dis-
tribua, disant: Prenez et mangez, ceci
est mon corps, qui sera livré pour vous.
Puis il prit du vin dans la coupe, le bénit
et le leur donna, disant: Buvez-en tous,
ceci est mon sang, le sang de la nouvelle
alliance, qui sera répandu pour vous.
Faites ceci en mémoire de moi. Ensuite il
sortit avec eux, et alla au Mont des
Olives, en un Jardin où il avoit accou-
tumé de prier; là il pria son Pere de dé-

tourner de lui ses souffrances, ayez toutefois: Que votre volonté soit faite.
 Cependant Judas amena une grande troupe de gens armés, qui le prirent le mener chez Caïphe, le souverain Pontife, où il fut condamné à mort de faux témoignages. Tous les Disciples de Jésus l'abandonnerent, et Pierre même le renia trois fois, comme Jésus l'avoit prédit. De chez Caïphe on le mena chez Ponce Pilate, qui gouvernait la Judée pour les Romains. Pilate trouvant Jésus innocent, chercha plusieurs moyens pour le délivrer. Mais Jésus fut fouetté, puis couronné d'épines par les soldats, en dérision de ce qu'il disoit le Roi des Juifs.

Demande. En quel temps mourut Jésus, *Reponse.* Au temps de la Pâque. Que fit-il au dernier souper avec ses Apôtres. *r.* Il leur donna son corps son sang. *d.* Comment leur donna-t-il son corps. *r.* Il prit du pain, le bénit le leur donna, disant: Ceci est mon corps. *d.* Comment leur donna-t-il

français, s'agit
volonté soit
mena une gran
qui le prirent
he, le souverain
onné à mort.
Tous les Disc
nerent, et Pier
is, comme Jé
z Caïphe on
e, qui gouvern
Romains. Pil
nt, chercha p
élivrer. La J
couronné d'épi
sion de ce qu'il

Il prit la coupe avec du vin et
dit: Ceci est mon sang, le sang de
nouvelle alliance. & Que fit Jésus après
Cène. r. Il alla prier au Jardin des
Oliviers. & Que fit alors Judas. r. Il ame
na des gens armés, pour prendre Jésus. &
où le menerent-ils. r. Chez Caïphe
grand Pontife. & Que devinrent les
apôtres. r. Ils s'enfuirent tous. &
Que fit Pierre. r. Il renia trois fois Jé
sus. & De Caïphe où mena-t-on Jésus.
Chez Pilate. & Que lui fit-on là. r.
Il fut fouetté et couronné d'épines.

LEÇON XXI.

De la mort de Jésus-Christ.

temps mourut
s de la Pâque.
souper avec
na son corps
leur donna
pain, le bénit
: Ceci est m
ur donna

PILATE condamna enfin Jésus, quoi
qu'à regret, et le fit conduire chargé
de sa croix en un lieu nommé Golgotha
ou Calvaire. Là Jésus fut crucifié en
dix heures. La croix étoit le plus
sévère supplice qui fut alors en usage :
il n'y avoit que des esclaves et
autres misérables, et encore pour les
plus grands crimes. Jésus y demeura

jusqu'à ce que toutes les miséricordes de Dieu soient accomplies. A sa mort le soleil fut obscurci, la terre trembla, les tombeaux se rouvrirent, les morts ressuscitèrent. C'étoit un Vendredi, le jour de la Pâque, lorsqu'on immoloit l'Agneau, qui étoit la figure de Jésus-Christ. Ainsi sa mort fut le véritable sacrifice, et quoique tous les autres n'avoient été que les images. Cette mort eut pleinement satisfait la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes. Jésus innocent paya pour tous les coupables; il les racheta par son sang de l'esclavage du démon, et leur ouvrit par sa mort le chemin de la vie éternelle.

Demander. Comment mourut J.

Réponse. Il fut attaché à une croix entre deux voleurs. 1. Quel étoit le plus haut de la croix. 2. Le plus infâme étoit alors. 3. Qu'arriva-t-il à sa mort. 4. Le soleil fut obscurci, la terre trembla, les morts ressuscitèrent. 5. Pourquoi mourut-il lorsque l'on immoloit l'Agneau Pascal. 6. Pourquoi

Agneau étoit la figure de Jésus-Christ. 2. Comment sa mort fut-elle un sacrifice. 1. Parce qu'elle satisfait à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes. 2. À quoi servoient donc les autres sacrifices. 1. C'en étoit que de Jésus-Christ. 2. Figures de celui de Jésus-Christ. 3. Pour quel sacrifice, de quoi dit-on que Jésus-Christ nous a délivrés par son sang. 4. Parce qu'il nous a délivrés de l'esclavage du démon, des péchés de tousjours dit-on qu'il a détruit la mort. 5. Innocent pays pour lequel qu'il nous a ouvert le chemin du salut par son sang éternelle.

on, et leur ouvrir le chemin de la vie éternelle.

LEÇON XXII.

De la Résurrection de Jésus-Christ.

1. Jésus étant mort, son corps fut porté à une croix et mis dans un sépulcre, que les ennemis firent garder, sachant qu'il avoit promis de ressusciter. 2. Le troisième jour, qui étoit le Dimanche, le sépulcre fut ouvert et le corps de Jésus-Christ fut trouvé vide. 3. Les Apôtres furent témoins de sa Résurrection.

54. **PETER CATECHISMUS.**

ils n'en furent persuadés qu'après avoir vu Jésus de leurs yeux, l'avoir touché de leurs mains, et avoir mangé avec lui. Il leur apparut plusieurs fois pendant quarante jours, leur donna plusieurs instructions, et leur ordonna d'aller prêcher l'Evangile à toutes les Nations, et de le baptiser au nom du Pere, et du Fils et du Saint Esprit. Il leur donna aussi le pouvoir de remettre les péchés, et leur promit d'être avec eux jusqu'à la fin des siècles. Toute-fois il monta au Ciel en leur présence, où il demeure assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant, élevé au-dessus de toutes les créatures. Mais il ne cesse point d'offrir à Dieu ses mérites pour nous, et d'assister son Eglise, jusqu'à ce qu'il descende du Ciel une fois pour venir juger les vivants et les morts.

Demander. Après la mort de Jésus, que fit-on de son corps. *Reponser.* On le mit dans un sépulchre. *Q. Que brent ce sépulchre, et comment des gardes.* *R.* Quel jour ressuscita Jésus. *R.* Le 1^{er} jour.

le même jour après sa mort, qui fut un Di-
 manche. *d.* Les Apôtres crurent-ils ai-
 mément sa Réurrection. *r.* Ils ne la
 crurent qu'après l'avoir vu et touché. *d.*
 Pendant combien de temps leur appa-
 rut-il. *r.* Pendant quarante jours *d.*
 Que leur ordonna-t-il. *r.* D'aller prê-
 cher et baptiser par tout le monde. *d.*
 En ordonnant le baptême, que nous a-
 t-il enseigné. *r.* Que Dieu est Père,
 Fils et Saint-Esprit. *d.* Quel pouvoir
 donna-t-il à ses Apôtres. *r.* De remettre
 les péchés. *d.* Comment les quitta-t-il.
r. Il monta au Ciel en leur présence. *d.*
 En quel état est-il depuis ce jour là. *r.*
 Il est au-dessus de toutes les créatures,
 assis à la droite de Dieu. *d.* Mais n'avoit-
 il pas promis à ses Apôtres d'être avec
 eux jusqu'à la fin du monde. *r.* Aussi le
 fait-il, car il assiste toujours son Eglise.
d. Comment l'assiste-t-il. *r.* En offrant
 à Dieu ses mérites pour notre salut. *d.*
 Ne viendra-t-il plus sur la terre. *r.* Il
 viendra juger les vivans et les morts au
 dernier jour.

LEÇON XXIII.

De la descente du S. Esprit sur les Apôtres.

LE cinquantième jour après la Pâque, les Juifs faisoient une grande Fête, appelée Pentecôte, en mémoire de ce que la Loi leur avoit été donnée ce jour-là. Ce même jour qui étoit le cinquantième après la Résurrection de Jésus-Christ, comme tous les Disciples étoient dans un même lieu, tout d'un coup il vint du Ciel un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui remplit toute la maison; et il leur parut comme des langues de feu, qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler diverses langues, ce qui montrait qu'ils devoient prêcher l'Evangile à toutes les Nations. Les Juifs en furent fort surpris; et S. Pierre à la tête des Apôtres leur rendit raison de cette merveille, leur expliquant les prophéties, et leur déclarant que Jésus-

qu'ils avoient crucifié, étoit ressuscité, et avoit envoie le Saint-Esprit, suivant sa promesse, et qu'il étoit le Seigneur et le Christ, si que l'on ne pouvoit être sauvé qu'en son nom et en faisant pénitence. Il y en eut trois mille qui se convertirent à ce discours, et qui furent baptisés. Les Apôtres, et les autres pul reçurent le Saint Esprit, se trouverent tous changés. Ils furent éclairés pour entendre les Ecritures. Ils comprirent que tous les hommes sont pécheurs, et ont besoin de la grace de Dieu, qui ne s'obtient que par les mérites de Jésus-Christ, et que son royaume est tout spirituel. En même temps ils furent embrasés de l'amour de Dieu, qui leur donnoit du plaisir à accomplir ses commandemens, et une force pour rendre témoignage à la vérité.

Demander. Qu'est-ce que le royaume de Dieu chez les Juifs.

Réponse. Le royaume de Dieu est le lieu où il y a Dieu.

Qu'est-ce que le royaume de Dieu chez les Gentils.

Réponse. Le royaume de Dieu est le lieu où il y a Dieu.

Qu'est-ce que le royaume de Dieu chez les Chrétiens.

Réponse. Le royaume de Dieu est le lieu où il y a Dieu.

PETIT CATECHISME.

Quels effets eurent-ils sur eux. *r.* Ils furent éclairés, et entendirent les Écritures. *d.* Que sentirent-ils encore. *r.* Un grand amour de Dieu. *d.* Que firent-ils si tôt qu'ils eurent reçu le S. Esprit. *r.* Ils parlèrent diverses langues. *d.* Que signifioit ce miracle. *r.* Qu'ils devoient prêcher l'Evangile à toutes les Nations. *d.* Que dit alors Saint Pierre. *r.* Il déclara devant tout le peuple que Jésus étoit le Christ, et qu'il avoit envoyé le S. Esprit. *d.* Combien en convertit-il par ce premier discours. *r.* Trois mille. *d.* Pourquoi le S. Esprit fut-il envoyé le jour de la Pentecôte. *r.* Afin que la nouvelle Loi fut publiée le même jour que l'ancienne.

LEÇON XXIV.

De la vocation des Gentils.

IL y eut un grand nombre de Juifs qui le convertirent ; mais il y en eut encore plus qui rejetèrent la Doctrine des Apôtres, et même les persécutèrent cruellement. Ils firent mourir S. Etienne.

ils furent
Un grand
ils si tôt
Ils
Que si
ils devoient
Nations.
Il de-
que Jésus
envoyé le
convenit-il
trois mille.
il envoyé
fin que la
même jour

13.
Juifs qui
nent en-
Arine des
rent cro-
Etiennas.

l'un des sept Diacres que les Apôtres a-
voient établis pour servir l'Eglise. Ce
fut le premier Martyr, c'est-à-dire, le
premier qui souffrit la mort pour le té-
moignage de la Doctrine de Jésus-Christ.
Alors les Samaritains schismatiques re-
çurent la parole de Dieu ; plusieurs se
convertirent et furent baptisés, et les
Apôtres vinrent leur imposer les mains,
afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit, leur
donnant ainsi la Confirmation. Les
Gentils commencèrent peu de temps a-
près à entrer dans l'Eglise. Le premier
fut un Capitaine Romain nommé Cor-
neille, qui reconnoissoit déjà le vrai
Dieu, le prioit sans cesse et faisoit de
grandes aumônes. Dieu lui ordonna,
par un Ange, d'envoyer quérir S. Pierre,
qui de son côté fut averti par révélation
de ne point faire difficulté d'y aller. Et
lorsqu'il fut venu et qu'il eut commen-
cé à parler, Corneille et tous ceux qu'il
avoit assemblés, reçurent le Saint-Es-
prit et le don des langues. S. Pierre les
fit aussitôt baptiser, et alors commença

90 PETIT CATECHISME.

à s'accomplir le mystère de la vocation des Gentils. Il consiste en ce que Dieu par sa pure bonté, a appelé les Païens à la foi et à la grace de Jésus-Christ, aussi bien que les Juifs, et qu'ils ont pris la place des Juifs rebelles à Jésus-Christ appella exprès un troisième Apôtre après son Ascension, pour travailler à la conversion des Gentils, et c'est l'apôtre S. Paul.

Demande. Qui fut le premier Martyr. *Réponse.* Saint Etienne, d. Que veut dire Martyr. r. C'est-à-dire témoin. d. Quel témoignage les Martyrs ont-ils rendu. r. Que la Doctrine de l'Evangile est vraie. d. Qui furent les premiers qui reçurent l'Evangile après les Juifs. r. Les Samaritains. d. Qui fut le premier des Gentils qui reçut l'Evangile. r. Le Centurier Cornelle. d. Dites-en l'histoire. r. Cornelle étoit un homme craignant Dieu, et qui faisoit beaucoup de prières et d'aumônes. Il fut visité par un Ange de faire venir S. Pierre, et S. Pierre fut averti de ne

de la vocation
de que Dieu
les Païens
Jésus-Christ,
ils ont pris
Jésus-Christ
Apôtre a-
travailler à la
c'est l'apôtre.

omier Marc
e, d. Que
à-dire ré-
les Martyrs
Doctrine de
furent les
ngle après
u. d. Qui
qui reçut
Cornellio
nelle trois
et qui tal-
fambles.
faire venir
vont de no

ont faire difficulté d'y aller. d. Qu'
riva-t-il quand il y fut. r. Comme il
commençoit à l'instruire avec sa famille,
y reçurent le S. Esprit. d. Que fit S.
Pierre. r. Il les fit baptiser aussitôt. d.
Quel mystère commença-t-on à connoi-
re alors. r. Le mystère de la vocation
des Gentils. d. En quoi consiste-il. r.
En ce que Dieu a appelé les Gentils
pour remplir la place des Juifs incrédu-
es. d. Pourquoi Dieu les a-t-il appe-
lés. r. Par sa pure bonté. d. Qui fut
l'Apôtre des Gentils. r. S. Paul. d.
Quand Notre Seigneur l'appella-t-il. r.
Après son Ascension.

LEÇON XXV.

De la fondation d's Eglises

Les Apôtres se dispersèrent partout
le monde pour instruire toutes les
Nations, suivant l'ordre qu'ils en avoient
reçu de Jésus-Christ; mais avant que
de se séparer, ils composèrent le Sym-
bole, c'est-à-dire, la marque pour re-
connoître les véritables Fidèles.

un sommaire de toute la Doctrine Chrétienne en ces termes : Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre : et en Jésus-Christ son Fils unique Notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a été crucifié, est mort, a été enseveli : il est descendu aux enfers : le troisième jour, il est ressuscité des morts : il est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant : de là il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit il. Les Apôtres en fondant les Eglises, établissoient dans chaque Ville un Evêque, des Prêtres et des Diacres pour gouverner le peuple fidèle. Ce fut Saint Pierre qui fonda les trois principales Eglises, et il établit son Siège à Rome, qui étoit la capitale de l'Empire, et qui devint après le Siège Apostolique, et la première de

a Doctrine Chrétienne les Eglises. S. Paul y vint aussi,
Je crois en Dieu, il y foit trent tout d'un le martyr
nt, Créateur de l'Empereur Néron. Comme S.
en Jésus-Christ étoit le chef des Apôtres, établi
Seigneur, qui est Jésus Christ même, son successeur
pré, est né de l'Esprit, que nous appellons
cruifié, est mort, a toujours été regardé comme le
descendu aux enfers, premier de tous les Evêques par l'insti-
tution de Dieu, étant le Vicaire de Jé-
sus-Christ et le Chef visible de l'Eglise.
Dieu le Père Tout-Puissant. *Demander.* Que firent les Apôtres avant
de se disperser par tout le monde.
Je crois au Saint-Esprit, il firent le Symbole. *d.* Qu'est-
ce que le Symbole. *r.* Une marque pour
la remission des péchés, connoître les vrais fidèles. *d.* Dites le
de la chair. *r.* Je crois en Dieu, &c. *d.* Que
faisoient, les Apôtres pour fonder de
nouvelles Eglises. *r.* Ils établissoient en
chaque Ville un Evêque, des Prêtres et
des Diacres. *d.* Qui fonda les trois prin-
cipales Eglises. *r.* Ce fut S. Pierre. *d.*
Établi-il son Siege. *d.* A Rome. *d.*
Pourquoy. *r.* Parce que c'étoit la capi-
tale de l'Empire. *d.* Que s'ensuit il de
cela. *r.* Que le Pape est le chef visible de

l'Eglise, d. Ponsquet. r. Parce qu'il
le successeur de S. Pierre. d. Qui est
Chef invisible. r. Jésus Christ, qui
au Ciel.

LEÇON XXVI.

De la Tradition de l'Ecriture.

JESUS-CHRIST n'avoit enseigné que
de vive voix, sans rien écrire; les
Apôtres firent de même au commencem
ent, et plusieurs d'entr'eux n'ont rien
écrit du tout. Mais ils eurent toujours
grand soin d'instruire des disciples, et
les rendre capables d'en instruire d'autres.
Ainsi leur doctrine a passé au premier
Evêques, et de ceux-là à leurs succe
seurs et aux autres Prêtres, jusqu'à ceux
qui enseignent aujourd'hui. Et c'est
cette Doctrine qui s'appelle Tradition.
La parole de Dieu est donc de deux sor
tes, écrite et non écrite. La Parole non
écrite est la Tradition, qui seule a con
servé la vraie Religion depuis le comm
encement du monde jusqu'à Moïse,
qui a conservé encore depuis, plusieurs

ment.

. r. Parce qu'il
erre. d. Qui est
 Jésus Christ, qui

XXVI.

de l'Ecriture.

avoit enseigné qu'il
ne faut rien écrire;
car au commencement
ceux qui n'ont rien
écrit eurent toujours
des disciples, et
ils instruisirent d'autres
passés au premier
à leurs successeurs,
jusqu'à ce jourd'hui.
Et c'est ce qu'on
appelle Tradition.
donc de deux sortes
c'est. La Parole non
écrite, qui seule a continué
depuis le commencement
jusqu'à Moïse,
depuis, plusieurs

Enseignement.

écrits qui n'étoient pas écrits. La
parole écrite, ce sont les Livres de l'Ancien
et du Nouveau Testament, qui tous en-
semble s'appellent l'Ecriture. L'Ancien
Testament est composé de l'Ecriture de
Moïse et des Prophètes. Le Nouveau
Testament comprend les Ecrits des Apôtres et des
Evangelistes. La loi nous oblige à croire
ce que ces Livres contiennent, parce
qu'ils ont été écrits par inspiration de
l'Esprit; et elle nous oblige aussi à
suivre les Traditions qui viennent de la
même source, c'est-à-dire, celles qui
ont été reçues du consentement de tous les
Evêques depuis le commencement, prin-
cipalement celles dont l'Eglise a fait des
Canaons.

Demanda. De combien de sortes est la
parole de Dieu. Réponst. De deux sor-
tes, écrite et non écrite. d. Qu'est ce
que la parole non écrite. r. La Traditi-
on. d. Qu'appellez-vous Tradition, r.
une suite de Doctrines qui a passé des A-
pôtres aux premiers Evêques, et ainsi
jusqu'à nous. d. Qu'est-ce que l'Ecriture

PETIT CATECHISME

re. La Bible qui comprend les Livres de l'ancien et du nouveau Testament. De qui sont les Livres de l'ancien Testament. r. De Moïse et des Prophètes. Comment s'est-elle conservée la Religion avant Moïse. r. Par Tradition. d. qui les Livres du nouveau Testament ont-ils été écrits. r. Par les Apôtres et les Evangélistes. d. Pourquoi est-on obligé de croire l'Ecriture. r. Parce qu'elle a été dictée par le St. Esprit. Est-on aussi obligé de croire la Tradition. r. Oui, puisqu'elle vient de la même source.

LEÇON XXVIII.

De la ruine de Jérusalem

LA ville de Jérusalem et la république des Juifs subsista encore quelque temps après la publication de l'Evangile, jusqu'à ce que la nouvelle Eglise de Gentils fut formée; car celle des anciens Israélites devoit en être la source et la racine. Enfin le temps vint que Jérusalem devoit être ruinée, ayant

ACHIEVE
compréhens les Li
tamment
ancien es
Prophètes
l'interprète la Reli
Tradition. d.
nouveau Testam
Par les Apôtre
Pourquoi est
Ecriture. r. Pa
ar le St. Esprit
à croire la Trad
lle vient de la

XXVIII.

de Jérusalem

lem et la répu
blista encore q
ublication de
e la nouvelle E
mée; car celle
oit en être la lo
n le temps vint
ruinée, suivan

HERODOTE

Jésus-Christ

Les Juifs ont
pour leur Dieu
Jérusalem une
ville horrible,
où ils ont
leur Temple
C'est le po-
le de la ville. La ville
est si grande, qu'elle
pas d'autre, fils de
Dieu, et le Temple fut
Dès qu'il vint cette malheu-
ville, on a vu répandre le sang
des Prophètes, et par-tout celui
de Jésus-Christ son Sauveur.
Les Juifs qui ne l'avoient pas voulu
reconnître pour leur Libérateur, et
les esclaves des Romains, furent chassés
de leur pays, et réduits en misérable
état où ils sont depuis dix-sept cents ans.
Les cérémonies de l'ancienne
religion étoient entièrement abolies; car
il n'y a plus de Temple, ni même aux
Jérusalem.
Pourquoi la ville de Jérusalem
est-elle encore appelée

PETIT CATECHISME

Je ne puis pas la publication de l'Evangile.
R. Par l'usage de l'Eglise. La Gent
 fut bâtie sur le fondement de celle d
 Juifs. *d.* Par quel moyen? *r.* Par l'usage
r. Par Titus, qui fut le premier Vesp
 sien. *d.* Y mourut-il? *r.* Non, de mo
 do. *r.* Car c'est une ville morte. *d.* En
 mine y fut-elle grande? *r.* Il y eut d
 femmes qui y mangèrent leurs enfans.
 Pourquoi cette ville fut-elle traitée de
 sorte. *r.* Pour avoir fait mourir Jahu
 Christ. *d.* Que de vinrent les Juifs. *r.*
 furent réduits en servitude, et dispersés
 par-tout le monde. *d.* Que leur est-il a
 rné depuis. *r.* Ils sont encore au mêm
 état. *d.* Depuis combien de temps.
 Depuis dix-sept cents ans et plus.

LEÇON XXIX.

Des Persecutions.

Tous les Apôtres souffrirent le martyre, et tous leurs Disciples, comme les premiers Papes et les premiers Evêques, donnèrent aussi leur vie pour le témoignage de l'Evangile. L'Eglise

HISTOIRE.

69

en de l'evangile
de la 'Gent
celle d
crusale
par Vesp
de mo
La f
y eut d
ensens.
traitee de
mourir J
les Juifs.
le, et d
leur est-il
encore au m
de temp
s et plus.

IX.

ions.

friront le
Disciples,
les prem
leur vie
ile. L

persécutés pendant trois
ans. Il y eut une multitude in-
finie de tout sexe et de
tous âges. Les Chrétiens ne fi-
rent pas de bruit dans le monde, mais
ils étoient l'objet de la haine de toutes
les vices de toutes
les nations, qui étoient parmi les Païens.
Les Empereurs et les Magistrats prirent
plusieurs fois de les exterminer.
Ils les bannoient, on leur ôtoit leurs
biens, on les mettoit en prison, on les
faisoit mourir. Mais on ne craignoit
point la mort c'est pourquoi on emplo-
yoit sur eux les supplices les plus cru-
els, les chevalets et des poulies pour les
étrangler, des dents de fer pour les déchirer,
du feu, des grils, de l'huile bouil-
lante, du plomb fondu. Les uns étoient
attachés aux bêtes cruelles pour être dé-
vorés, d'autres étoient écorchés, et dé-
coupés en deux. On leur coupoit
les pieds et les mains; on leur arrachoit
les yeux, les dents et les ongles.

G. 2.

Ceux qui souffrent contre le malin
 qu'il a mort et sont nommés
 comme S. Laurent, S. Vincent, S.
 bastien, etc. Ainsy il y a une
 infinité d'autres saints qui
 semblaient mourir pour Dieu,
 et se trouvaient en sa sainte cité.

Demande. Comment moururent-ils ?

Apôles et leurs disciples. Disciples

Réponse. Pourquoi moururent-ils ?

mar tyre. d. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

secution. e. Comment moururent-ils ?

étaient plus sûr de se séparer de monde.
On les appelle Moines, soit en communauté, soit en solitaires. Les uns parfaits furent en Egypte, et les autres instituez par S. Antoine. Les uns étoient fort pauvres, ne mangeant que du pain et de l'eau, travaillant de leurs mains pour leur entretien, gardant une grande continence, dormant peu, priant et méditant très-souvent l'Ecriture sainte. Cette manière de vivre s'étendit par toute la Chrétienté, et se fit une règle qui a été la plus suivie en Occident.

Demander. Les persécutions diminuèrent-elles beaucoup le nombre de Chrétiens. *Repondre.* Au contraire plus on en faisoit mourir, plus il s'en convertissoit. 1. Que ne se défendoit-il contre les Païens, et Dieu défend de résister contre son Prince, sous quelque prétexte que ce soit. 2. Qui fut le premier Empereur Chrétien. 3. Constantin. 4. Quel changement arriva alors. 5. On eut toute liberté de servir Dieu. 6. Quand le commun des Chré-

tiens
Verr
qui
men
sont
sur
raies
jeûne
leurs

S

Cante

De la

LA

Antre

Car

HISTOIRE.

tiens o-1. commençat à se redonner.
Vers ce temps-là, d. Quebrant ceux
qui voulaient vivre plus chrétienne-
ment que les autres. r. Ils se retirè-
rent en solitude, pour y cultiver les vertus
par l'on. d. Solitaires, d. Solitaires, Soli-
taires, d. Comment vivoient-ils r. Ils
jeûnoient tous les jours, travailloient de
leurs mains et étoient sans cesse.

SECONDE PARTIE.

Contenant en abrégé la Doctrine
Chrétienne.

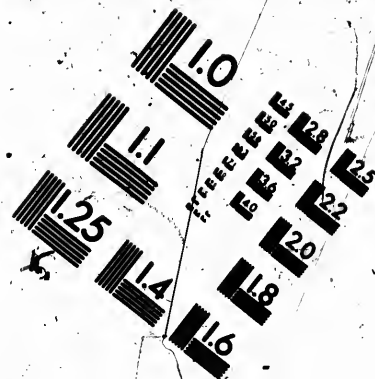
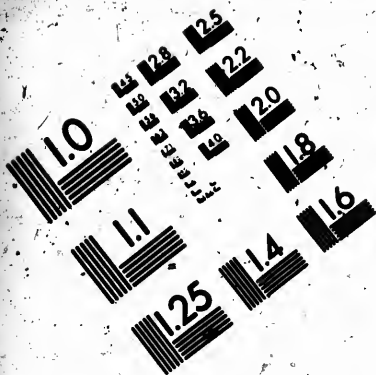
LEÇON I.

De la Foi, l'Espérance et la Charité.

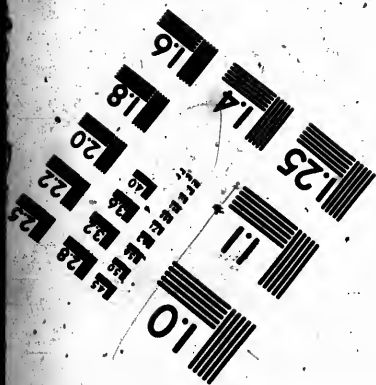
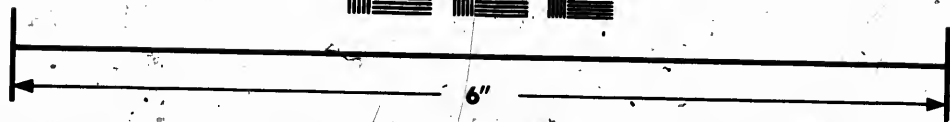
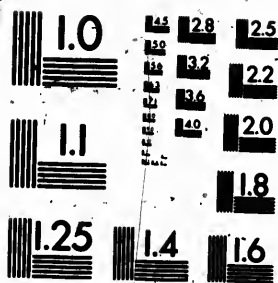
LA Doctrine Chrétienne se rapporte
à quatre parties, le Symbole des
Apôtres, l'Oraison Dominicale, les
Commandemens de Dieu, les Sacre-
mens. Le Symbole comprend ce que
nous devons croire par la foi. L'Oraison







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



PETITE CATECHÉSE

En que nous nous devons de
montrer à Dieu notre amour ; les commandements
de Dieu nous montrent ce que
nous devons faire ; c'est-à-
dire, par l'usage des Sacra-
mens. Ainsi toute la vie se rap-
porte à ces trois vertus, la Foi, l'Espé-
rance et la Charité. Nous ne pouvons
les avoir de nous-mêmes, il faut que
Dieu nous les donne par sa bonté. Par
la Foi, nous croyons fermement tout ce
que Dieu a dit et à son Eglise, c'est-à-
dire, à cette assemblée de Fidèles qui a
subsisté depuis le commencement du
monde jusqu'à nous, tout ce qu'ont en-
seigné les Patriarches, les Prophètes et
les Apôtres, et que Dieu a attesté par
des miracles, tout ce qu'il a été écrit en
son Livre. Dieu ne se peut tromper ; c'est
pourquoi nous croyons tout ce qu'il a
dit, et nous suivons tout ce qu'il a
ordonné. Par l'Espérance, nous
attendons avec confiance les biens
que Dieu nous promet, qui sont la grâce et

HISTOIRE.

107

cette vie, et consulte la vie éternelle. Par la Charité nous aimons Dieu sur toutes choses, et nous aimons prochain comme nous-mêmes. Les trois vertus qui demeurent éternellement.

Demander. Combien de parties se rapporte toute la Doctrine Chrétienne.

Reponse. A quatre. *1.* Dites-les. *r.* Le Symbole des Apôtres, l'Oracion Dominicale, les Commandemens de Dieu et les Sacremens. *2.* A quel de ces quatre se rapporte toute la Religion. *r.* A tous.

3. Dites-les. *r.* La Foi, l'Espérance et la Charité. *4.* Pourrons-nous nous-mêmes avoir ces trois vertus de nous-mêmes. *r.* Non, mais que Dieu nous les donne. *5.* Que font-ils.

Foi. r. Elle nous fait croire fermement tout ce que Dieu a révélé à son Église.

4. Comment nous-mêmes nous pouvons-ils être parfaits aux hommes. *r.* En trois manières.

1. Pourquoi nous-mêmes nous pouvons-ils être parfaits. *r.* Par la Foi, l'Espérance et la Charité.

les biens que Dieu nous a donnés. *d.*
Quels sont ces biens. *r.* La grâce en
cette vie, et la gloire en l'autre. *d.*
Qu'est-ce que la Charité? *r.* L'amour
de Dieu et du prochain. *d.* Quelle est la
plus grande des vertus? *r.* La
Charité.

LIÇON

De la Tonnée.

Voici le Dieu tout-puissant, Cré-
 ateur du Ciel et de la Terre, et en Jésus-
 Christ, son unique Notre-Seigneur
 et son Fils, du S. Esprit, est né de
 Marie, a souffert sous Ponce
 Pilate, a été crucifié, est mort, a été en-
 terré, est descendu aux enfers : le
 troisième jour, il est ressuscité des morts :
 il est allé au Ciel, est assis à la
 droite du Père, et attend son peuple
 tout-puissant : et les saints anges
 de la sainte Trinité, nous
 gardent, et nous protègent. Amen.

vrons dans la chair ; la vie éternelle
 nous fait. Notre créateur est son
 Dieu, et nous sommes le Seigneur de toutes
 choses, et nous sommes celui qui conserve
 tout, et qui est celui qui peut faire
 tout ce qu'il veut. Le Père est celui
 qui crée tout, puisqu'il les a produ-
 ites, et il agit avec une bonté
 infinie. Le Père est proprement par-
 lement le Père, son Fils unique,
 et son Esprit est son Esprit intérieur,
 et il est celui qui les aime
 et les aime les uns les autres, et les uns
 les autres. Ce Père est celui qui
 nous le connaît, et qui nous le
 connaît. Le Père aime son Fils, le Fils aime
 son Père, et cet amour du Père et
 du Fils est le S. Esprit qui procède de
 l'un et de l'autre, et qui est à l'un et à
 l'autre. Il y a donc un Père, un Fils,
 et un S. Esprit, mais ce sont trois
 personnes, et chacune des trois est
 Dieu, les deux autres, mais les
 trois sont la même Dieu, car il

100

0. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840.

100

[illegible]

est demeuré toujours
 Christ dès le commencement
 remède de tous les maux
 incapable de pécher.
 homme, et par conséquent
 de Dieu s'est fait homme. C'est pour
 nous qu'il a souffert. C'est parce qu'il
 qu'il a été crucifié qu'il est mort.
 nous a tant aimé qu'il a bien voulu
 donner son sang pour nous
 acheter de la vie éternelle d'un démon.

Question. Qui est Notre Seigneur
 Jésus-Christ. *Reponse.* C'est le Verbe
 qui s'est fait chair. *Question.* Que
 veut dire C'est le Fils de Dieu. *Reponse.*
 veut dire qu'il s'est fait chair. *Question.*
 à dire qu'il s'est fait homme. *Reponse.* S'est
 changé. *Question.* Non, il est demeuré Dieu
 comme auparavant. *Reponse.* Non, il
 est une fois comme nous. *Question.* Oui, il
 homme parfait. *Reponse.* De quel homme
 comme homme. *Question.* De la sainte
 Marie. *Reponse.* De quel est-il
 Dieu. *Reponse.* De Dieu seul, et de Dieu

en la terre, et l'ame
 Dieu en la terre
 pour nous servir
 et nous faire voir
 la voie de la vie.

en Ciel, et en terre
 le Pere tout puissant
 assis, pour monter
 parfant, et en la terre
 Ciel et en la terre
 Juge souverain
 tous les hommes. Sa droite de
 main est élevée, et il est
 Christ, et il est même comme homme
 au-dessus de toutes les créatures.

Après la mort de
 Christ où alla son ame.
 descendit aux enfers. Qui est au
 en les démons sont tontournés.
 au lieu de rocs où étoient les
 N'y avoit-il encore personne au
 Ciel. Non, il étoient
 Christ pour les y faire
 corps mort de Jésus-Christ dans
 quel on étoit.

... c'est pour toujours le corps du Fils
 Dieu. *R.* Pourquoi est-il assis à la droite
 de Dieu ? *R.* Parce que Jésus-Christ
 est assis à la droite de Dieu, et que les
 prophètes ont prédit tout ce qui est
 arrivé. *R.* Pourquoi est-il assis à la droite
 de Dieu ? *R.* Il est assis à la droite
 de Dieu tout-puissant. *R.* Est-ce que
 Dieu a une main droite et une main
 gauche. *R.* Non, c'est pour montrer la
 haute dignité de Jésus-Christ. *R.* Pour-
 quoi dit-on qu'il est assis. *R.* Pour mon-
 trer qu'il est en repos. *R.* Pourquoi en-
 core. *R.* Pour montrer qu'il est Juge, et
 qu'il est Roi.

LEÇON V. — Du Jugement.

Le repos de Jésus-Christ dans le
 Ciel n'empêche pas qu'il n'agisse
 pour nous, puisque c'est par lui que
 nous recevons toutes les grâces de Dieu.
 Il est le souverain Pontife qui intercède
 pour nous, et qui présente à Dieu sans
 cesse le sacrifice de la mort et de la pas-

sion, qu'il a offert une fois pour la croi-
 Il gouvernera son Eglise. Par
 par les Docteurs et les Pasteurs. Mi-
 res qu'il a établis. Et
 il viendra juger les vivants et les morts.
 Tout ce monde visible sera un jour
 Tout ce qui est sur la terre sera
 fumé par le feu ; le soleil et la lune
 dront leur lumière ; les étoiles tom-
 ront du ciel, toute la nature
 renversée : les Anges sonneront de
 trompette et assembleront de tous
 les morts, qui ressusciteront et sortiront
 de leur tombeaux. Jésus-Christ
 oendra du Ciel sur les nuës avec
 grande majesté ; les bons seront
 sa droite, les méchans à sa gauche ;
 les jugera tous selon leurs œuvres.
 appellera les bons à sa gloire, et cha-
 les méchans au feu éternel. On
 fait point quand ce jugement arri-
 mais est il certain qu'il surprendra
 la monde.

Demand. Jésus-Christ dans le
 n'agit-il pas pour son Eglise. Ré-

la croix. *Q.* Il gouverne par les Pasteurs et
 Pasteur les hommes. *R.* N'est-il pas Prêtre
 et Ministre même. *Q.* Oui, il est le souverain
 Prêtre. *R.* Epouse, qui s'intercede pour nous. *R.*
 Quel sacrifice offre-t-il. *R.* Le même
 que Jésus-Christ a offert sur la croix. *R.* Ne vien-
 dra-t-il pas sur la terre. *R.* Il viendra
 et la lune pègner les vivans et les morts au dernier
 jour. *R.* Que arrivera-t-il à ce dernier
 jour. *R.* Tout ce qui est sur la terre sera
 sembleront de saisis. *R.* Et le Ciel. *R.* Les étoiles
 tomberont, le soleil et la lune seront
 obscurcis. *R.* Que feront les Anges. *R.*
 Ils rassembleront tous les hommes au
 son de la trompette. *R.* Comment vien-
 dra Jésus-Christ. *R.* Il descendra sur une
 nuée en grande majesté. *R.* Comment
 jugera-t-il les hommes. *R.* Il les jugera
 selon leurs œuvres. *R.* Quand arrivera
 ce jugement. *R.* Personne n'en sait rien.

Leçon VI. — Du Saint-Esprit.

Le S. Esprit est l'amour ou la charité,
 qui est Dieu même, c'est-à-dire
 le Père et le Fils.





re, l'amour son amour, et le Père
 éternel s'unissent et s'aiment, et par
 lequel le Fils aime son Père et s'aim
 soi-même. Il procède du Père et du Fil
 et est égal à eux quoiqu'il soit une per
 sonne distincte du Père et du Fils.
 Le S. Esprit est Dieu et Seigneur, comme en
 digne d'être adoré et glorifié avec en
 et nous lui rendons cet honneur, en di
 sant : Gloire soit au Père, au Fils et au
 S. Esprit, comme il étoit au com
 mencement, maintenant et toujours,
 dans les siècles des siècles. Ainsi soit.
 C'est lui qui a été parlé par les Pro
 phètes, par les Apôtres, par les Evi
 ngélistes, par tous les autres qui ont été
 inspirés de Dieu. Nous l'appellons
 Esprit, parce que c'est lui qui donne
 vie éternelle, la sainteté et la grace, et
 nous rend justes et agréables à Dieu.
 Le don du S. Esprit est l'amour de Dieu
 répandu dans nos cœurs, qui fait que nous
 prenons plaisir à nous conformer à
 sa volonté.

Demanda. Quest-ce que le S. Esprit

et le Pe
 et p
 et s'au
 du Fi
 une po
 Fils.
 ame eu
 avec eu
 neur, en
 au Fils et
 étoit au co
 et toujours,
 es. Ainsi soit-
 lé par les Pr
 es, par les E
 autres qui ont
 nous l'appellons
 lui qui donne
 ré et la grace,
 éables à Dieu
 amour de Dieu
 qui fait que nous
 conformer à

amour de Dieu même.
 De quel amour est-il. r. Il procede
 Père et Fils. d. Est-il égal à eux.
 Oui, Dieu et Seigneur comme
 nous l'adorons-nous avec
 Père et Fils. En disant: Gloire
 au Père. d. Pourquoi l'appel-
 nous S. Esprit. r. Parce qu'il nous
 le saint, et qu'il est la vie spiri-
 lle. d. Quelles sont les dons du S. Es-
 prit. r. C'est l'unité, l'obéissance, la
 par la grace. d. Il fait en nous
 amour. r. Il fait en nous
 à faire la volonté de Dieu. d. Ce
 nous est-il naturel. r. Non.
 d. A quoi prenons-nous part
 naturellement. r. A faire notre volon-
 et à contenter nos sens. d. Com-
 une pouvons-nous faire de bon-
 œuvres. r. Par la grace de Dieu et
 du S. Esprit.

LEÇON VII. — De l'Esprit

que le S. Esprit

est le don de Dieu, et qu'il est le
 qui nous fait aimer Dieu et
 nous-mêmes, et qui nous fait
 aimer nos frères.

profession de servir le Dieu véritable, suivant la vraie Religion que le Seigneur nous a enseignée. L'Eglise est une, sainte, Catholique, Apostolique. Elle est une, parce que c'est une compagnie sainte, indissoluble, un corps dont Jésus-Christ est le Chef : elle ne peut donc être divisée. Ceux qui s'en séparent, comme les Hérétiques et Schismatiques, demeurent en dehors ; mais ils ne font pas une autre Eglise. C'est comme un bras ou un autre membre séparé de la main : les Hérétiques sont ceux qui ont une autre doctrine que celle de l'Eglise ; les Schismatiques sont ceux qui veulent faire un corps à part, qui ne soient pas saints par la doctrine, par le sacrement, par son Chef qui est Jésus-Christ, par plusieurs de ses membres, c'est-à-dire par ses pasteurs. L'Eglise est sainte, parce qu'elle est composée d'un grand nombre de saints, qui ne seront qu'au jour du Jugement, mais qui ne s'en feront la séparation. L'Eglise est Catholique, c'est-à-dire, universelle, parce qu'elle s'étend à tous les lieux. C'est la sainte

suivant
à enlei-
Catho-
paré
donnée.
le Chef
Ceux qui
hérétiques et
hors ; mais
Eglise. C'est
tre membre sé-
hérétiques sou-
autre doctrine
Schismatique
corps à par-
doctrine, par le
qui est Jésus-
es membres, ce
Eglise est un
and nombre
au jour du Jug-
la séparatio-
est-à-dire, un
mend à tous
C'est la m-

me Eglise, continué depuis Adam,
Noë, et tous les autres Patriarches,
jusqu'à Moïse, depuis Moïse les souver-
ains Pontifes succédant de son frere A-
aron, continué jusqu'à Jésus-Christ,
et depuis Jésus-Christ, nous savons toute
la suite des Papes, successeurs de S. Pier-
re. L'Eglise a étendu à tous les pays du
monde, et partout elle professe la même
foi et les mêmes sacrements. On la
nomme Apostolique, parce qu'elle conser-
ve la doctrine et les sacrements, et que la suc-
ce de ses Pasteurs se continue jusqu'aux A-
postres, particulièrement dans l'Eglise
Romaine où prend le nom d'Eglise de
l'Eglise universelle.

Qu'est-ce que l'Eglise
Romaine. L'Assemblée des fidèles sous un
même chef. Qui sont les chefs.
Ceux qui professent la même foi.
Quelle est la véritable Eglise.
Que Dieu nous en donne la connaissance.
Les sont les marques.
Qu'est-ce que l'Eglise
C'est la m-

Apostolique. *d.* Comment est elle Une.
r. Parce qu'elle est une en son seul
 Chef. *d.* Qui est son Chef. *r.* Jésus-
 Christ. *d.* N'a-t-elle pas encore un chef
 visible sur la Terre. *r.* C'est le Pape,
 successeur de S. Pierre. *d.* Qui sont les
 Hérétiques. *r.* Ceux qui ont une autre
 doctrine que celle de l'Eglise. *d.*
 Qui sont les Schismatiques. *r.* Ceux
 qui veulent faire une Eglise à part. *d.*
 Comment l'Eglise est elle Sainte. *r.*
 Par la Doctrine, le Sacramens et son
 Chef, qui est Jésus-Christ. *d.* Tous les
 hommes sont-ils Saints. *r.* Non, elle
 est sainte, mais elle est mauvaise jusqu'au
 jour de son triomphe. *d.* Que veut dire
 l'Eglise Catholique. *r.* C'est-à-dire,
 l'Eglise universelle. *d.* Comment est elle
 une. *r.* Parce qu'elle s'étend à
 tous les hommes, depuis la création du
 monde jusqu'à la fin de tous
 les siècles. *d.* Comment est elle
 apostolique. *r.* Parce qu'elle est
 gouvernée par les Apôtres.

d. Et qui encore r. Que les Pasteurs
sont les Pasteurs des Apôtres.

LEÇON VIII.

De la communion des Saints.

LA communion des Saints n'est pas
la seule, mais la participation de la
sainte Eucharistie, mais généralement la
communication de tous les biens spirituel-
ls entre tous les membres de l'Eglise.
Nous ne faisons qu'un même corps,
quoique nous ayons diverses fonctions,
comme d'administrer, de gouverner, de ser-
vir ; ainsi que les parties de corps humain
ont différens usages. Tous ceux qui
sont dans l'Eglise, en état de grâce, pro-
fitent de toutes les prières et des bonnes
œuvres qui s'y font. Ceux qui sont hors
de l'Eglise, c'est-à-dire, les excommuniés,
n'y ont non plus de part que les juifs.
Or, l'Eglise a droit d'excommunier
tous ceux qui ont fait de grande péché,
s'ils ne veulent pas faire pénitence.
Il y a communication entre l'Eglise tri-
umphant qui est dans le ciel et l'Eglise

militante qui combat sur la terre. Les Saints nous aident de leurs prières, encore plus après leur mort que durant la vie. Les âmes qui sont en purgatoire peuvent aussi profiter de la communion des Saints. C'est pourquoi il est utile de faire pour les prières, des aumônes et d'autres bonnes œuvres.

Demande. Qu'est-ce que la communion des Saints. *Réponse.* La communication de tous les biens spirituels de l'Eglise. *d.* D'où vient cette communication. *r.* De ce que tous les membres d'un même corps. *d.* Qui sont ceux qui y participent. *r.* Tous ceux qui sont dans l'Eglise. *d.* Les excommuniés y peuvent-ils participer. *r.* Ils ne le peuvent pas plus que les infidèles. *d.* Qui sont ceux que l'Eglise excommunique. *r.* Ceux qui ont fait de grands péchés, et d'un mépris point faire pénitence. *d.* La communion des Saints a-t-elle fin. *r.* Oui, les bienheureux ne cessent de leurs prières. *d.* Et quand est-ce qu'elle finit. *r.* Oui, nous pour-

Leve. Les
encore. Les a-
vent aussi
Saints.
raire pour
d'autres

la commu-
a communi-
uels de l'E-
ommuniati-
es les mem-
i sont ceux
ux qui sont
communiés y
ils ne le peu-
eles. d. Qui
ommunie, r.
péchés, v.
sience. d. Le
end: elle est
heureux
S'étend reb-
d, nous pou-

sous toutes les ames qui y sont. d.
Comme nous pouvons nous secourir. r.
Par les prières, les aumônes et les autres
bonnes œuvres.

LEÇON IX.

De la remission des péchés.

IL n'y a de remission des péchés que
dans l'Eglise Catholique ; c'est une
donnée de la communion des Saints. Etant
membres de Jésus-Christ nous partici-
pons à ses mérites ; et comme
Il est Dieu, Il a voulu de remettre
les péchés. Il l'a fait par ses Apôtres,
en disant : Recevez le péché, &c.
Et par ceux dont vous voyez les noms
dans l'Evangile. Les péchés, ils seront remis
par ceux qui les aurez retenus, &c.
Les Apôtres ce pouvoir a passé à leurs
successeurs, qui ont ordonné Pères, &c.
qui ont continué jusqu'à nous. Les péchés
se font premièrement par le malin
ange, qui les offre au malin homme
originel, d'où le malin homme les
offre au malin ange d'aujourd'hui, &c.

péchés que chacun commet, & que l'on nomme actuels. Après le système il y a encore un remède, qui est le Sacrement de Pénitence, nécessaire pour les péchés mortels, et toujours utile pour les péchés véniels. Le péché mortel est celui qui fait perdre la grâce de Dieu et rend digne de la mort éternelle, comme l'homicide, l'adultère, le larcin. Le péché véniel est celui qui n'éteint pas entièrement la grâce, comme un mensonge léger qui n'est dit à personne, un petit vice de manger, une petite distraction dans la prière. Il est plus difficile d'obtenir le pardon de ces péchés véniels ; mais le moindre péché est toujours un très-grand mal.

Demande. Peut-on obtenir la rémission des péchés hors de l'Eglise Catholique.

Reponse. Non, car on ne l'obtient que par Jésus-Christ.

Q. A qui a-t-il communiqué ce pouvoir ? *A* ses Apôtres.

Q. Des Apôtres à qui a-t-il passé ? *A* ses Evêques et aux Prêtres.

Q. Par quel sacrement les péchés sont-ils

et, que l'on
le même il
le Sacre-
pour les
ille pour
né mortel
de Dieu
elle, com-
le larcin.
qui n'éteint
e, comme an
à personne,
ger, une pe-
rière. Il est
ardon de ces
moindre pé-
and mal.

la rémission
Catholique.
Pobtient, que
i a-t-il con-
ses Apôtres.
Il parle.
ron. d. Par
sont ils re-

mis. r. Le Baptême et la Pénitence.
Qu'est-ce que le péché originel. d.
Celui que nous avons en venant au mon-
de. d. Le péché actuel. r. Celui que
nous commettons nous-mêmes. d.
Qu'est-ce que le péché mortel. r. Celui
qui mérite la mort. d. Qu'est-ce que le
péché véniel. r. Celui qui ne fait pas
perdre entièrement la grâce de Dieu. d.
Comment obtient-on le pardon du péché
actuel. r. Par le sacrement de Pénit-
ence. d. Et du péché originel. r. Par
le Baptême, qui nous purge de tous les
péchés. d. Le péché mortel est-il à
craindre. r. Oui, le mortel est un
grand mal.

LEÇON X.

De la résurrection et de la vie éternelle.

Nous ne devons pas servir Dieu
dans l'espérance d'être récompensés
dans cette vie, où souvent les mérites
sont la prospérité, et les mauvaises
actions la souffrance. L'âme est après la mort.

croyons que nos âmes ne mourront point
et que nos corps, même s'ils avoient
été corrompus et dissipés, seront un
jour rétablis par la toute puissance
Dieu, et rejoin ts à nos âmes pour n'être
plus séparés. C'est ce que nous
appelons la résurrection de la chair.
Au dernier jour les morts ressusciteront
pour comparaître au jugement avec
leurs propres corps. La vie éternelle
sera la récompense des bons, la mort
éternelle sera la peine des méchants.
La vie éternelle est préparée dans l'Éterni-
té à un banquet ou à des noces pour
représenter la joie ; elle est aussi nom-
mée royaume pour montrer que
Saints sont bien plus heureux dans
Ciel que les Rois ne le sont sur la Ter-
re. Le nom de paradis signifie un
lieu délicieux ; mais le vrai bonheur
des Saints est de voir Dieu à découvert,
c'est la bonté et la bonté souveraine.
Les damnés sont dans l'enfer
qui est une prison horrible, un lieu
sombre où ils sont brûlés d'un feu

ont point, se s'étant au point, et rongés d'un ver
ne s'ont avoués ni point, c'est-à-dire, du
seront en leur conscience. Là sont
la confiance et la pitié, les gémissements de danti,
pour n'être-à-dire, le désespoir et
que ne s'agit.

la chaîne. Demandez. Est-ce en cette vie que
susciteront des devoirs d'être heureux.
ment avoués. Mais ce n'est qu'après la
vie éternelle. *R.* Non, mais meurent-elles avec
bons, la mort. *R.* Elles sont immor-
s méchants. *R.* Et ne s'agit-il pas
e dans l'Eternité. *R.* Ce n'est pas à la
s noces pour l'éternité. *R.* Comment se font-ils
est qu'il ne s'agit pas. *R.* Tous les jours
outrer que les mêmes choses se trouvent
eux dans la vie, mais ils ne s'agit pas
font sur la Terre. *R.* Que s'agit-il
signifie un bonheur. *R.* La vie éternelle
vrai bonheur. *R.* La vie éternelle.
déconvert, *R.* La mort éternelle.
souveraine. *R.* La vie éternelle.
nt dans la vie éternelle. *R.* La vie éternelle.
rable, un bonheur. *R.* La vie éternelle.
de d'un bonheur. *R.* La vie éternelle.

des Saints. *r.* C'est de voir Dieu.
 Qu'est-ce que la mort éternelle ?
 la supplice de l'enfer. *d.* Quels en sont
 les tourmens. *r.* Les ténèbres, le feu,
 les remords de la conscience.

LEÇON XI.

De l'Oraison Dominicale.

L'Oraison Dominicale est telle.
 Notre Père qui es aux Cieux
 que votre nom soit sanctifié : que vo-
 tre regne arrive ; que votre volonté se
 fasse en la terre comme au Ciel : don-
 nez-nous aujourd'hui notre pain quoti-
 dien, et nous pardonnez nos offenses
 comme nous pardonnons à ceux qui nous
 ont offensés, et ne nous induisez point
 en tentation, mais délivrez-nous du mal.
 Ainsi soit-il. Nous ne prions pas Notre
 Père... donnez-moi... pour montrer
 que nous ne prions pas seulement pour
 nous, mais pour toute l'Eglise. Nous
 adorons Dieu notre Père, parce que
 c'est de lui que nous tenons la vie, tout
 ce que nous sommes et tout ce que nous

HTING.

voir Dieu.

ernant.

Quels en sont

notre, le fa

causes.

XI

cale.

le est telle

aux Cieux

ifié : que vo

re volonté se

au Ciel : don

re pain quoti

z nos offense

à ceux qui no

indulgez poin

z nous du mal

les pas.

pour montre

seulement pou

Eglise. Not

re, parce qu

la vie, tou

ut ce que nou

HISTORIQUE.

129

en nous que sa grace nous rend
mer de Jésus-Christ, son Fils uni-
.. Il est partout ; mais ce sont les
eux principalement qui nous déclara-
nt sa gloire. Son nom est sanctifié
and les créatures lui rendent l'hon-
eur qui lui est dû ; au contraire, il est
honoré par les péchés, principale-
ment des Chrétiens qui rendent la vraie
religion méprisable aux Infidèles. Le
yaume de Dieu est la vie éternelle que
nous espérons après la mort, et la grace
qui nous y conduit et qui empêche
que le péché regne en nous. La volonté
de Dieu seroit faite en la terre comme
au Ciel, si nous ne suivions point notre
volonté propre, et si nous étions soumis
à Dieu comme les Anges et les Bien-
heureux ; car notre volonté est toujours
gavaille quand elle n'est pas conforme
à la volonté de Dieu.

Demande. Dites l'Oraison Dominique.

Réponse. Notre Pere, &c. d. Pa-

ne dites-vous pas : Mon Pere.

r. Parce que je ne prie pas Dieu pour
moi seul. d. Comment Dieu est-il votre
Pere. r. Parcequ'il m'a fait tout ce que
je suis. d. N'êtes-vous pas un enfant
d'une autre maniere. r. Oui, par
grace, étant frere de Jesus-Christ.
Pourquoi dites-vous qu'il est au Ciel
plutôt qu'ailleurs. r. Parce que sa gloire
nous y paroît mieux. d. Comment
nom de Dieu est-il sanctifié. r. Par
l'honneur que lui rendent ses créatures.
d. Quest-ce que le royaume de Dieu.
La vie éternelle. d. Comment sa volon-
té s'accomplit-elle sur la terre. r. Lors-
que nous gardons ses commandemens.
Notre volonté est elle bonne sans être
conforme à la volonté de Dieu. r. Non,
elle ne peut être que mauvaise. d. Par
qui la volonté de Dieu est-elle accomplie
dans le Ciel. r. Par les Anges et les
Bienheureux.

LEÇON XII.

Suite de l'Oraison Dominicale.

Le pain quotidien signifie la nourriture de chaque jour et toutes les choses nécessaires pour l'entretien de la vie. Tous les hommes doivent reconnaître que tout est de Dieu qu'ils tiennent leur subsistance, les riches aussi bien que les pauvres, et nous devons tous les jours recommencer à demander notre pain, parce que notre besoin recommence tous les jours. Ce pain signifie encore la nourriture spirituelle de nos âmes, la parole de Dieu, la grace, &c. &c. &c. Nous demandons à Dieu la remission de nos péchés, parce que nous sommes tous pécheurs, et nous commençons tous les jours au moins des fautes légères, qui ne laissent pas d'être très dangereuses. Nous confessons que Dieu ne nous pardonne point, si nous ne pardonnons aux autres. Pour prévenir nos péchés, nous prions Dieu de

tourner les tentations qui nous y portent, et enfin de nous délivrer de toutes sortes de maux, et particulièrement des attaques du démon, qui est le mauvais.

Demande. Qu'est-ce que votre pain quotidien. *Réponse.* Toutes les choses nécessaires à la vie. *d.* Que veut dire quotidien. *r.* Dont nous avons besoin tous les jours. *d.* Que signifie encore ce pain. *r.* La nourriture spirituelle. *d.* Quelle est-elle. *r.* La parole de Dieu, la grace, le corps de J. C. *d.* Tous les hommes font-ils des péchés. *r.* Oui, nous sommes tous pécheurs. *d.* Devons-nous nous pardonner aux autres. *r.* Oui, nous voulons que Dieu nous pardonne. *d.* Qu'est-ce qui nous porte au péché. *r.* La tentation. *d.* Comment y pouvons-nous résister. *r.* Par la grace de Dieu. *d.* Qui est le mauvais. *r.* C'est le démon.

LEÇON XIII.—Des autres Prières.

A PRES le *Pater*, les prières les plus ordinaires des Chrétiens sont le *Credo*, pour honorer Dieu, en témoi-

ont portés
à toutes sortes
de des attai-
mauvais.
e notre p
les choses
e veut dire
avons besoin
suscite encore
spirituelle. d.
ole de Dieu.
d. Tous les
nés. r. Oui.
s. d. Devons
s. r. Oui, f
s pardonne. d.
u péché. r. L
pouvons, no
Dieu. d. Q
e démon.

tres Prières.
ières les plu
tiens sont le
n, en témoi-

HISTORIQUE.

gnant notre foi, le *Confiteor*, pour lui
demander pardon de nos péchés, et l'*Avé*,
Maria, pour honorer la Sainte Vierge
et lui demander ses prières. Tous les
Chrétiens doivent savoir ces prières, et
les dire au moins tous les jours le matin
et le soir. Ils doivent assister, autant
qu'ils peuvent, à l'office public de l'E-
glise, qui est composé principalement
des Pseaumes de David, et divisé en sept
heures différentes, Vêpres, Complies,
Matines, Prime, Tierce, Sexte et None.
Il faut encore s'appliquer aux prières
que disent les Prêtres en célébrant la
Messe, en donnant le Baptême, et les
autres Sacramens, en faisant l'oraison
et toutes les autres bénédictions ec-
clésiastiques. Or, ce n'est pas prier
Dieu, qu'écouter ou prononcer des pa-
res, si l'esprit n'y est appliqué. L'abr-
égé de toutes les prières et de tous les
doctrines Chrétienne est le signe de la
croix. Nous invoquons Dieu en disant
Au nom ; en nommant le Père, le Fils,

et le S. Esprit, nous confessons le mystère
de la Trinité ; et en joignant la croix
avec la main, nous méconnaissons le mystère
de notre Rédemption, et par conséquent
celui de l'Incarnation.

Demande. Quelles sont les prières les
plus ordinaires des Chrétiens. *Réponse.*

Pater, Ave, Credo, Confiteor. *d.* Dites
l'*Ave* et le *Confiteor*. *r.* *Ave, &c.* *d.*

Est-ce prier Dieu en disant le *Credo* ?
r. Oui, c'est sans dire son nom. *d.*

Qu'est-ce que le *Confiteor*. *r.* Une con-
fession de nos péchés. *d.* A quoi sert-elle ?

r. A en obtenir le pardon. *d.* A quoi sert
l'*Ave*. *r.* A demander les prières de

Notre Seigneur. *d.* Quand doit-on dire ces
prières. *r.* Tous les jours matin

et soir. *d.* De quel est composé l'office de
l'Eglise. *r.* Des Psaumes de David

principalement. *d.* En quelles heures
est-il célébré. *r.* Vêpres, Compline

Matines, Prime, Tierce, Sexte, Nones.
d. Pour prier Dieu, est-ce que l'on

dit des paroles. *r.* Non, il faut que
l'âme s'élève vers lui. *d.* Quel est l'usage

de toutes les prières et de toute la Doc-
trine Chrétienne. 1. Le signe de la croix.
2. Que nous invoquons les anges. 3. Que
nous croyons la Trinité, et que nous
l'invoquons. 4. Que nous le mouve-
ment de la main. 5. Que nous croyons
à l'Incarnation et la Rédemption par la
mort de Jésus-Christ.

LE LIVRE XIV.

DU DÉCALOGUE

Le Décalogue ou les dix Comman-
dements que Dieu donna aux Israéli-
tes dans le désert, sont : 1. Tu n'aurs
point d'autre Dieu que moi : tu ne feras
point d'idoles, ni d'images pour l'adorer.
2. Tu ne prendras point le nom de Dieu
en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le
jour du repos. 4. Honore ton père et
ta mère, afin que tu vives longtemps.
5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commet-
tras point d'adultère. 7. Tu ne déroberas
point. 8. Tu ne diras point de faux
témoignage contre ton prochain. 9. Tu

ne désireras point la femme. 10. Tu ne désireras point les biens. Pour les recevoir plus aisément, on les a mis en rimes. Un seul Dieu tu adoreras et timeras parfaitement. Dieu en vain tu ne jureras ni autre chose pareillement. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement. Tes parents tu honoreras, afin que tu viues longuement. Homicide point ne feras, ni fait ni volontairement. Luxueux point ne feras de corps ni de confortement. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras ton escient. Faux témoignage tu ne diras, ni mentiras aucunement. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement. Biens d'autrui ne convoiters pour les avoir injustement. Tous ces Commandemens se réduisent à deux, aimer Dieu sur toutes choses, et le prochain comme soi-même. Or, tout homme est notre prochain.

Demande. Qu'est-ce que le Dieu que. *Réponse.* Les dix Commandemens de Dieu. *d.* Dites-les. *r.* Un seul Dieu.

10. Tu n'auras qu'un Dieu. *Q*uel est le premier Commandement. *r.* Adorer Dieu et n'adorer que lui seul. *d.* Le second Commandement. *r.* Tu n'auras pas d'autres dieux devant toi. *d.* Le troisieme. *r.* Tu ne jureras que par le Seigneur. *d.* Le quatrieme. *r.* Honorer son pere et sa mere. *d.* Le cinquieme. *r.* Ne point tuer. *d.* Le sixieme. *r.* Ne point commettre d'adultere. *d.* Le septieme. *r.* Ne point detruire sa reputation. *d.* Le huitieme. *r.* Ne point donner faux temoignage. *d.* Le neuvieme. *r.* Ne point convoiter la femme du prochain. *d.* Le dixieme. *r.* Ne point convoiter son bien. *d.* Quel est notre devoir. *r.* Tous les hommes. *d.* A quel mariage se peut-on reduire ces Commandements. *r.* A deux. *d.* Quels sont les devoirs. *r.* Tous ceux qui aiment Dieu sur toutes choses, et le prochain comme soi-même.

LEÇON XV

Des trois premiers Commandements.

Le premier Commandement nous ordonne d'honorer Dieu comme notre seul Dieu, Créateur et notre souverain Maître.

et c'est ce qui s'appelle l'Idolâtrie. Nous l'honorons par la Foi, en croyant fermement ce qu'il a enseigné, son Eglise par l'Espérance, attendant avec confiance les biens qu'il nous a promis : par Charité, l'aimant de tout notre cœur, gardant ses Commandemens. Il nous fait donc obéir à Dieu et le porter toujours à rendre honneur à aucune créature que par rapport à Dieu, ne l'honorons lui-même que de la manière qu'il l'a commandée dans la vraie Religion. Le second Commandement défend de jurer, c'est-à-dire, de se mettre en justice, pour prêter quelque autre serment que celui de Dieu. Il défend encore plus de blasphémer, c'est-à-dire, de parler avec mépris de Dieu et des Saints. Le troisième Commandement ordonne de sanctifier le jour du repos, c'est-à-dire, Dimanche, en mémoire de la création du monde et de la résurrection de Jésus-Christ. Il faut employer ce jour à prier Dieu, à s'instruire de la Religion, à faire de bonnes œuvres, à fuir tout

adorer. Non, car tout ce qui n'est pas abso-
lument nécessaire.
Demande. Qu'est-ce qu'adorer Dieu.
Réponse. C'est l'honorer, comme notre
seigneur Jésus-Christ. *Q.* Comment hono-
rer Dieu. *R.* Par la Foi, l'Espé-
rance et la Charité. *Q.* Comment mon-
trer que nous aimons Dieu. *R.*
En observant ses Commandemens. *Q.*
Comment honorer Dieu. *R.* En lui rendant
l'honneur qui lui est dû. *Q.* Qui est le rapport à Dieu.
Réponse. Il est permis de jurer. *Q.* Non, si ce
n'est en Justice et pour une bonne cause. *Q.*
Qu'est-ce qu'un blasphème. *R.* C'est
un discours de mépris contre Dieu ou ses
saints. *Q.* Qu'est-ce qu'un serment. *R.* C'est
un discours par lequel on s'engage à faire ou à
ne pas faire quelque chose. *Q.* Quel est le plus
grand des crimes. *R.* Le péché mortel. *Q.* Quel
est le plus grand des biens. *R.* La sainteté. *Q.* Quel
est le plus grand des maux. *R.* Le péché mortel. *Q.* Quel
est le plus grand des plaisirs. *R.* Le plaisir de Dieu.

et tout ce qui n'est pas abso-
lument nécessaire.
Demande. Qu'est-ce qu'adorer Dieu.
Réponse. C'est l'honorer, comme notre
seigneur Jésus-Christ. *Q.* Comment hono-
rer Dieu. *R.* Par la Foi, l'Espé-
rance et la Charité. *Q.* Comment mon-
trer que nous aimons Dieu. *R.*
En observant ses Commandemens. *Q.*
Comment honorer Dieu. *R.* En lui rendant
l'honneur qui lui est dû. *Q.* Qui est le rapport à Dieu.
Réponse. Il est permis de jurer. *Q.* Non, si ce
n'est en Justice et pour une bonne cause. *Q.*
Qu'est-ce qu'un blasphème. *R.* C'est
un discours de mépris contre Dieu ou ses
saints. *Q.* Qu'est-ce qu'un serment. *R.* C'est
un discours par lequel on s'engage à faire ou à
ne pas faire quelque chose. *Q.* Quel est le plus
grand des crimes. *R.* Le péché mortel. *Q.* Quel
est le plus grand des biens. *R.* La sainteté. *Q.* Quel
est le plus grand des maux. *R.* Le péché mortel. *Q.* Quel
est le plus grand des plaisirs. *R.* Le plaisir de Dieu.

et tout ce qui n'est pas abso-
lument nécessaire.
Demande. Qu'est-ce qu'adorer Dieu.
Réponse. C'est l'honorer, comme notre
seigneur Jésus-Christ. *Q.* Comment hono-
rer Dieu. *R.* Par la Foi, l'Espé-
rance et la Charité. *Q.* Comment mon-
trer que nous aimons Dieu. *R.*
En observant ses Commandemens. *Q.*
Comment honorer Dieu. *R.* En lui rendant
l'honneur qui lui est dû. *Q.* Qui est le rapport à Dieu.
Réponse. Il est permis de jurer. *Q.* Non, si ce
n'est en Justice et pour une bonne cause. *Q.*
Qu'est-ce qu'un blasphème. *R.* C'est
un discours de mépris contre Dieu ou ses
saints. *Q.* Qu'est-ce qu'un serment. *R.* C'est
un discours par lequel on s'engage à faire ou à
ne pas faire quelque chose. *Q.* Quel est le plus
grand des crimes. *R.* Le péché mortel. *Q.* Quel
est le plus grand des biens. *R.* La sainteté. *Q.* Quel
est le plus grand des maux. *R.* Le péché mortel. *Q.* Quel
est le plus grand des plaisirs. *R.* Le plaisir de Dieu.

LEÇON XVI.

Du quatrième, du cinquième et du sixième Commandement.

Le quatrième Commandement commande aux enfans d'honorer leurs pères et leurs mères, d'écouter les instructions, d'obéir à leurs commandemens, profiter de leurs corrections, les servir et les aider en toutes choses. Les moindres fautes contre les pères sont de grands péchés. Il faut aussi respecter nos pères spirituels, les Evêques, Prêtres, les Pasteurs, les Maîtres qui nous enseignent. Il faut honorer et craindre le Roi et ses Officiers, considérer que c'est Dieu qui les a établis sur nous. Le cinquième Commandement défend de tuer, de frapper, de dire des injures, de se venger, de haïr quelqu'un, de vouloir du mal, et de se laisser emporter à la colère. Le sixième défend toutes sortes d'actions impudiques, d'attouchemens, de paroles deshonnêtes. Il faut éloigner même les pensées, fau-

NISME.

VI.
*une et du fir-
 ment.*

mandement de
 honorer les
 écouter les
 re commande-
 corrections,
 tes choses. Les
 les parens les
 et aussi respec-
 es Evêques,
 es Maîtres
 onorer et crain-
 re, considéra-
 établis sur nos
 dement des
 ire des injures
 elqu'un, de
 laisser empor-
 e défend tout
 re, d'atouch
 nnières. Il
 penſées, ſa

mauvaises compagnies, l'oïſiveté et
 bonne chère, mépriſer les habits ma-
 liques et la parure. Nos corps ſont
 temples du Saint-Eſprit, il ne faut
 les profaner.

Demande. Comment doit-on honorer
 père et ſa mère. *Réponſe.* En pro-
 de leurs inſtructions et leur obéiſ-
 ſance. *d.* Eſt-ce un grand mal de les ſa-
 . *r.* Oui, c'eſt un grand péché. *d.*
 ſont nos pères ſpirituels. *r.* Les
 ques, les Prêtres et tous ceux qui
 nous inſtruiſent. *d.* A quoi nous oblige
 ce commandement. *r.* A obéir au
 et à ſes Officiers. *d.* Le commandement
 qui défend de tuer, défend-il
 de frapper. *r.* Oui, et de ſe deſ-
 ſer. *d.* Eſt-il permis de ſe venger
 de haïr quelqu'un. *r.* Non, il ne faut
 de perſonne. *d.* Sous le nom d'adul-
 qu'eſt-ce qui eſt défendu. *r.* Toutes
 ſonnettes. *r.* Les regards
 ſont-ils défendus. *r.* Oui,
 regards, les paroles et les penſées.
 faut-il faire pour éviter ce pé-

ché. r. Fuir l'oisiveté & les mauvaises compagnies.

LEÇON XVII.

Des quatre derniers Commandemens.

Le septieme Commandement défend de prendre le bien d'autrui, soit cachettement par artifice, soit par force à découvert; comme nous ne voudrions pas que l'on nous prit ce qui est à nous. Si nous avons pris quelque chose, il faut le rendre, autrement le péché ne nous seroit point pardonné. Si nous avons le bien de quelque chose, il faut le gagner par notre travail, ou le demander en aumône. Le huitieme Commandement défend de porter faux témoignage, de fausser justice, d'accuser personne à faux, publier le mal des autres qui n'est connu, s'il n'est nécessaire de le dire pour un plus grand bien. Il défend aussi toutes sortes de mensonges, par exemple celui qui porte préjudice à quelqu'un. Le neuvieme défend de faire aucun plaisir déshonnête, hors

les mauvais

II.

Commandement

ement défe

l'autrui; soit

pit par force

us ne voudr

e qui est à no

ne chose, il s

péché ne m

nous avons

faut le pag

emander en

Commandem

témoignage

ne à faux,

s qui n'est

saite de le

en. Il dé

nsonges, pri

tte préjudic

e défend de

nné, hor

risage, ni même de s'entretenir volontairement de ces sortes de persées. Le premier défend de désirer le bien d'autrui, si ce n'est pour l'acquérir légitimement; comme nous trouverions bon que l'autrui désirât le nôtre. Les mauvais desirs sont la source des péchés, et nous ne faisons mal que par l'amour désréglé de l'honneur, de l'argent ou du plaisir. Le second défend de prendre le bien d'autrui. Réponds que nous ne voudrions pas que l'autrui prit le nôtre. *R.* Est-ce mal fait de prendre par adresse. *R.* Oui, c'est le voler. *R.* Est-il permis de rétenir ce qui a été pris. *R.* Non, il faut le restituer au plutôt. *R.* Le faux témoignage est-il défendu qu'en justice. *R.* Il est défendu d'accuser les innocents. *R.* Est-il permis de parler du mal que l'on a fait. *R.* Non, s'il n'y a nécessité d'en parler. *R.* Est-il permis de mentir. *R.* Non, il faut toujours dire la vérité. *R.* Que défend le troisième Commandement. *R.* Le désir

PETIT CATECHISME.

des plaisirs deshonnêtes. *d.* Le dixième. *r.* Le désir du bien d'autrui. *d.* Pourquoi ces désirs sont-ils défendus. *r.* Parce qu'ils sont la source de la plupart des péchés.

LEÇON XVIII.

*Des trois premiers Commandemens
l'Eglise.*

L'EGLISE est notre mère : c'est pour quoi nous sommes obligés de lui obéir, et d'observer les Commandemens qu'elle nous a faits, pour nous faire garder plus aisément les Commandemens de Dieu. On en compte six pour le dimanche. Les Dimanches, Messes, Offices, et Fêtes de commandement. Tous les péchés confessera à tout le moins une fois l'an. Ton Créateur tu recevras moins à Pâques humblement. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement. Quatre-temps, Vigiles, jeûnes, et le Carême entièrement. Vendredi chair ne mangeras ni le Samedi même. Le premier commandement

Le dixième
rui. d. Pour
endus. A. Par
plupart d

II.
Commandemens

ère: c'est pour
obligés de
Commandement
nous faire g
Commandement
te fix pour l
es Messe ou
ent. Tous
t le moins
r tu recevra
nent. Les F
de comman
vigiles jeûne
ent. Vend
amedi men
Commandement

entendre la Messe. Si l'on ne peut
sister à tout l'office, ni à la Messe so-
nnelle les jours consacrés à Dieu,
Eglise veut que l'on entende au moins
ne Messe basse toute entière, et avec
ne grande attention. Le second est
de confesser tous ses péchés à son pro-
pre Prêtre au moins une fois l'année.
Il est rare que l'on passe un si long-temps
sans avoir besoin de pénitence; et ceux
qui, après avoir fait de grands péchés,
ne cherchent point à rentrer en grâce
avec Dieu, ne méritent point le nom de
chrétiens. Le troisième est de recevoir
la sainte Communion du corps de Jé-
sus-Christ au moins une fois l'année,
à la Fête de Pâques, chacun en sa
conscience. Ce n'est pas qu'il ne soit très-
bon de communier plus souvent, et l'E-
glise désireroit qu'à chaque Messe tous
les assistans communiasent. Ces deux
Commandemens n'obligent point avant
l'âge de discrétion, où l'on est capable
de discerner le bien et le mal.

PETIT CATECHISME

de. Pourquoi faut-il observer les Commandemens de l'Eglise. *Réponse.* Parce que l'Eglise est notre Mere. *d.* Dites les Commandemens. *r.* Les Dimanches Messe ouïras, etc. *d.* A quel donc est-on obligé les Dimanches tout au moins. *r.* A entendre la Messe. *d.* Est-ce assez d'y assister. *r.* Non, il faut prier Dieu avec attention. *d.* Est-on obligé de se confesser quelquefois. *r.* Oui, au moins une fois l'année. *d.* Pourquoi cela. *r.* Pour ne pas croupir plus long temps dans le péché. *d.* Faut-il communier souvent. *r.* Oui, l'Eglise le désire ainsi. *d.* Mais à quel est-on obligé. *r.* A communier au moins une fois l'année. *d.* En quel temps. *r.* A Pâques. *d.* A quel âge est-on obligé à ces deux Commandemens. *r.* Quand on commence à discerner le bien et le mal.

*Des trois autres Commandemens de
l'Eglise.*

OUTRE les Dimanches, il y a plusieurs jours consacré à Dieu, que nous appellons Fêtes. On y fait la mémoire des mystères de la Religion, ou de quelques Saints. Les deux principales Fêtes sont Pâque et la Pentecôte. Pâque est le jour de la résurrection de Jésus-Christ ; et la Pentecôte, le jour de la descente du S. Esprit. Noël est le jour de la naissance de Jésus-Christ. Les Rois ou l'Epiphanie, le jour qu'il fut adoré par les Mages, que nous appelons les trois Rois. Il y a aussi plusieurs Fêtes en l'honneur de la Ste. Vierge, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres et de quelques autres Saints, suivant les coutumes des Eglises. Il faut être soigneux à chaque Fête de s'instruire du mystère ou de l'histoire du Saint. Le cinquième Commandement de l'Eglise.

est de jeûner la Carême entier, les Quatre-Temps et les Vigiles. Le Carême est de quarante jours, avant la Fête de Pâque, pour nous y préparer. Les Quatre-Temps sont les quatre saisons de l'année, en chacune desquelles nous jeûnons trois jours en une semaine. Les Vigiles sont les veilles de certaines Fêtes. Le jeûne consiste à ne point manger avant midi, et à ne faire qu'un repas. Le sixième Commandement est de ne point manger de chair le Vendredi ni le Samedi, en mémoire de la passion et de la sépulture de Notre Seigneur. On observe la même abstinence tous les jours de jeûne.

Demands. Qu'est ce que les Fêtes.

Réponse. Des jours consacrés à Dieu. *d.* A quelle occasion. *r.* En mémoire des mystères ou des Saints. *d.* Quelles sont les deux principales. *r.* Pâque et la Pentecôte. *d.* Qu'est-ce que Pâque. *r.* Le jour de la résurrection de Notre Seigneur. *d.* Et la Pentecôte. *r.* Le jour de la descente du S. Esprit. *d.*

entier, les
s. Le Ca-
s, avant la
préparer.
quatre sai-
desquelles
semaine.
certaines
ne point
ire qu'un
ement est
Vendro-
e la pas-
tre Sei-
e abli-

Fêtes.
Dieu. 2.
ire des
les font
et la
ye. 7.
Notre-
r. Lo
it. 2.

HISTORIQUE.

149

Qu'est-ce que Noël. 7. La naissance de
Notre-Seigneur. 2. Et l'Epiphanie. 7.
L'adoration des Mages ou des Rois. 2.
De quoi se doit-on instruire aux jours
des Fêtes. 7. Du mystère ou de l'histoire
du Saint. 2. A quoi sert le Carême. 7.
A nous préparer à la Pâque. 2. Qu'est-
ce que les Quatre-Temps. 7. Trois
jours de jeûne en chacune des quatre
saisons de l'année. 2. Comment doit-on
jeûner. 7. En ne faisant qu'un repas, et
après midi. 2. Pourquoi garde-t-on
l'abstinence de la viande les Vendredis
et les Samedis. 7. En mémoire de la
passion de Notre-Seigneur.

LACON XX.

Des Sacramens.

Nous ne pouvons accomplir les
Commandemens de Dieu par nos
propres forces ; la grace nous est né-
cessaire, et Dieu nous la donne ordina-
irement par certains signes sensibles que
nous appelons Sacramens. Ainsi, des

Le Baptême, en même temps que l'eau lave le corps en dehors, en même temps la grace purifie l'ame au dedans. Qui-conque a reçu un Sacrement avec la foi et les autres dispositions nécessaires, est assuré, autant qu'on le peut être en cette vie, qu'il a la grace de Dieu, qui est le plus grand de tous les biens. C'est Jésus-Christ qui a institué tous les Sacremens; afin de nous appliquer à chacun en particulier les mérites de son sang et de sa mort, et il en a institué pour tous les besoins de la vie spirituelle. Le Baptême nous y fait entrer et reconnaître par l'eau et le S. Esprit, la Confirmation nous fait croître et nous fortifie. L'Eucharistie nous nourrit; la Pénitence guérit les maladies spirituelles; l'Extrême Onction nous fortifie à l'article de la mort; l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres pour la gouverner et la servir; le Mariage lui fournit des Sujets pour la faire durer autant que le monde. Voilà les sept Sacremens.

Demander. Qu'est-ce que les Sacre-

ps que l'eau
même temps
edans. Qui-
t avec la foi
cessaires, est
ut être en
Dien, qui
piens. C'est
ous les Sa-
quen à cha-
ites de son
a institué
spirituelle.
trer et re-
Esprit, la
re et nous
ourrit : la
s spirituel-
s fortifié à
ane à l'E-
verner et
it des Su-
nt que le
ens.
es Sacre-

HISTORIQUE.

151

mens. *Réponse.* Ce sont des signes sen-
sibles de la grace de Dieu. *d.* La grace
nous est-elle nécessaire. *r.* Oui, sans
la grace nous ne pouvons faire aucun
bien. *d.* C'est donc un grand bien de
recevoir dignement les Sacrements. *r.*
C'est le plus grand bien de cette vie. *d.*
Qui a institué les Sacrements. *r.* Notre-
Seigneur Jésus-Christ. *d.* Pourquoi les
a-t-il institués. *r.* Pour nous a-pliquer
les mérites de son sang. *d.* Combien y
a-t-il de Sacrements. *r.* Il y en a sept.
d. Dites-les. *r.* Le Baptême, la Con-
firmation, l'Eucharistie, la Pénitence,
l'Extrême Onction, l'Ordre et le Ma-
riage.

LEÇON XXI.

Du Baptême.

PERSONNE ne peut entrer dans le
royaume de Dieu sans naître par
l'eau et le S. Esprit ; car tous les hom-
mes sont morts en Adam par la péché
originel, et tous ceux qui sont baptisés.

252 PETIT CATECHISME.

reçoivent la vie de Jésus-Christ. Le Baptême est donc nécessaire à tous, même aux enfans qui viennent de naître. Que si l'on baptise qu'elqu'un en âge de raison, tous ses péchés lui seront remis, tant ceux qu'il a commis, que ceux qu'il a apportés en naissant ; mais il faut qu'il soit bien instruit de la Religion, qu'il la croie, et en fasse profession publique ; qu'il renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ; qu'il promette de changer de vie et de garder les Commandemens de Dieu. Si c'est un enfant que l'on baptise, le Parrain et la Marraine qui le présentent au Baptême, répondent et promettent pour lui. Le Baptême se fait en versant de l'eau sur celui que l'on baptise, en disant en même temps : Je te baptise, au nom du Père, et du Fils et du S. Esprit. Il se doit faire, autant qu'il se peut à l'Eglise par un Prêtre, avec toutes les cérémonies ; mais en cas de nécessité, tout homme peut baptiser, et en tout lieu ; sans l'eau avec les paroles. On ne ré-

Christ. Le
 faire à tous,
 nement de nai-
 u'elqn'un en
 és lui, seront
 commin, que
 issant; mais
 de la Re-
 fasse pro-
 cte à Satan,
 vres; qu'il
 t de garder
 u. Si c'est
 le Parmain
 t au Bap-
 tent pour
 versant de
 en disant
 , au nom
 prit. Il
 ot à l'E-
 les oéré-
 ré, tout
 ut lieu;
 ne ré-

ière point le Baptême, et chacun n'est
 baptisé qu'une fois.

Demander. Le Baptême est-il néces-
 saire. *Répon.* Oui, pour entrer au
 royaume de Dieu. *d.* Comment est-ce
 que l'on baptise. *r.* On verse de l'eau
 sur le Baptisé en disant certaines paroles.
d. Quelles paroles. *r.* Je te baptise au
 nom du Pere, et du Fils et du S. Es-
 prit. *d.* Que fait ce Sacrement. *r.* Il
 efface tous les péchés. *d.* Mais quels
 péchés peut avoir un enfant qui vient
 de naître. *r.* Il a le péché originel. *d.*
 D'où vient ce péché. *r.* Du péché d'A-
 dam qui a passé à toute la race. *d.* Que
 doit faire celui que l'on baptise en age
 de raison. *r.* Croire la Doctrine Chré-
 tienne et la professer. *d.* A quoi doit-
 il renoncer. *r.* Au démon, à ses passions
 et à ses œuvres. *d.* Que doit-il mon-
 trer. *r.* De garder les Commandements
 de Dieu. *d.* Comment les gardes-tu.
 vent-ils faire tout cela. *r.* Par la
 et la Murtine le font pour...

Peut-on rebaptiser. r. Non, on ne baptiser qu'une fois.

LEÇON XXII.

De la confirmation.

Les nouveaux baptisés doivent recevoir le Sacrement de Confirmation; mais comme ce Sacrement n'est pas absolument nécessaire, on le diffère jusqu'à ce que les enfans soient suffisamment instruits. Les pères et les mères sont obligés d'instruire avec grand soin leurs enfans de toute la Doctrine Chrétienne, de les envoyer à l'Eglise et aux Ecoles selon leur commodité, pour y apprendre le Catéchisme, et si leurs enfans se perdent par ignorance, ils en répondront devant Dieu. Les enfans aussi de leur côté sont obligés de s'appliquer à ces instructions et de les rettenir toute leur vie. Ceux qui sont instruits, doivent être présentés à l'Eveque; car il n'y a que lui qui ait le pouvoir de confirmer; il étend les mains sur eux, en invoquant le S. Esprit.

CHYSME.

son, on ne bap-

II.

tion.

doivent rece-

Confirmati-

ment n'est pas

e diffère jus-

suffisam-

et les meres

grand soin

Arine Chré-

glise et aux

ité, pour y

et si leurs

ance, ils en

Les enfans

es de s'ap-

de les rete-

sont ins-

à l'Evê-

ait le pou-

les mains

. Esprit :

HISTOIRE

puis il marque sur leur front
la croix avec l'Oncion du saint Chris-
me, qui est composé d'huile et de bau-
me. L'effet de ce Sacrement est de
nous rendre parfaits Chrétiens, pour ne
point rougir de la Croix de Jésus-Christ,
résister courageusement aux tentations,
et être prêts à tout souffrir pour Dieu.
C'est pour le montrer, que l'Evêque
frappe les Confirmés sur la joue. On
ne donne la Confirmation qu'une fois,
non plus que le Baptême.

Demande. Quand doit-on donner aux
enfans la Confirmation. *Réponse.* Quand
ils sont suffisamment instruits. *Q.* Qui
doit prendre soin de les instruire. *R.* Les
peres et meres y sont obligés. *Q.* Et les
enfans à quoi sont-ils obligés. *R.* A bien
écouter les instructions et à les bien
retenir. *Q.* Qui a le pouvoir de confir-
mer. *R.* Il n'y a que l'Evêque. *Q.*
Comment le fait-il. *R.* Il étend les
mains en invoquant le S. Esprit. *Q.* Com-
ment il sacre. *R.* Il fait le signe de la
croix sur le front avec le saint Chrisme.

Q. Que signifie tout cela. r. Que par ce Sacrement nous recevons le S. Esprit pour être parfaits Chrétiens. d. En quoi consiste cette perfection. r. A résister aux tentations et à souffrir tout pour Jésus-Christ. d. Peut-on recevoir plusieurs fois la Confirmation. r. Non, on ne la reçoit qu'une fois.

LEÇON XXIII.

De l'Eucharistie.

L'EUCCHARISTIE est le corps et le sang de Jésus-Christ, qu'il nous donne sous les espèces ou apparences du pain et du vin pour la nourriture de nos âmes. Ce Sacrement est consacré et distribué au saint Sacrifice de la Messe, qui est la représentation du sacrifice de la Croix, par lequel Jésus-Christ s'est offert une fois à son Père pour les péchés de tous les hommes. Tous les sacrifices de l'ancienne Loi étoient les figures de celui de la Croix ; et la Messe que nous célébrons, suivant l'institution de Jésus-Christ, renouvelle tous les

CHISME.

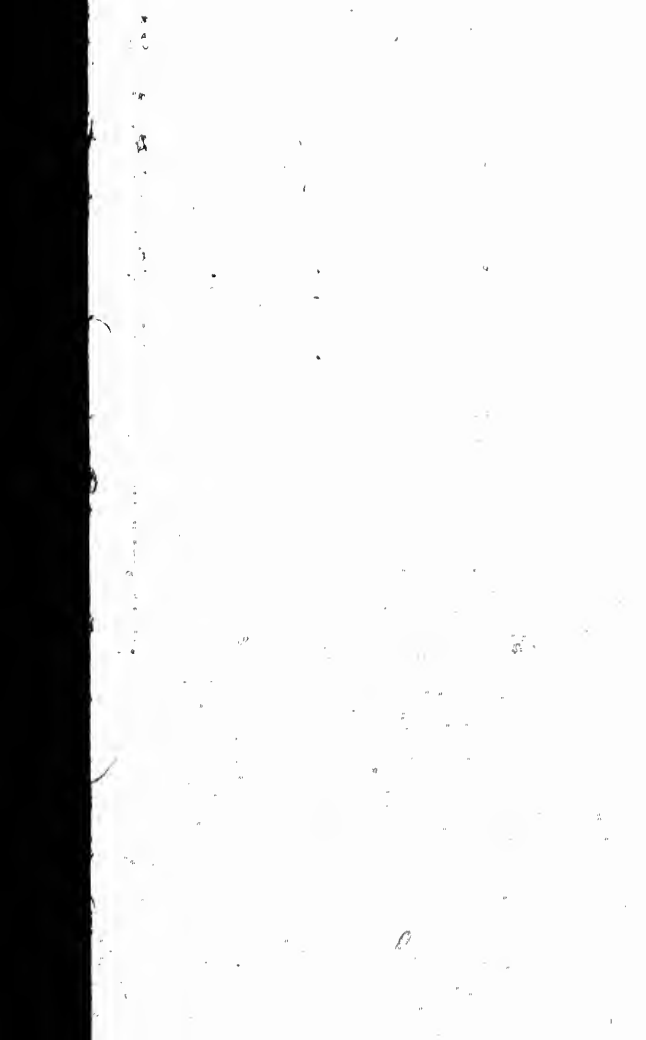
r. Que par ce
le S. Esprit
nerd. En quel
r. A résister
rir tout pour
recevoir plu.
r. Non, on

II.

r.
corps et le
qu'il nous
presences du
ture de nos
sacré et di-
la Messe,
sacrifice de
Christ s'est
ur les pé-
ous les sa-
ant les fi-
et la Messe
l'Instituti-
tous les

pour la mémoire de ce
t nous en applique la
raconte comment Jésus-
le Sacrement la veille de sa
après ses paroles, par les quelle
pain et le vin sont aussi-tôt changés en
son corps et son sang, sans qu'au dehors
il paroisse rien de ce changement, que
nous ne connoissons que par la foi. Ain-
si, quoique nous ne voyions que du pain
et du vin, comme auparavant, nous
croyons fermement que Jésus-Christ y
est d'une manière miraculeuse ; en sorte
qu'il est tout entier sous chacune des
deux especes, et sous chaque partie,
comme sous le tout, sans être ni divisé,
ni multiplié, et sans cesser d'être au
Ciel.

Demande. Qu'est-ce que le Sacrement
de l'Eucharistie. *Reponse.* C'est le corps
et le sang de Notre Seigneur Jésus-
Christ, sous les especes du pain et du
vin. *d.* Pourquoi nous est-il ainsi donné.
r. Pour être la nourriture de nos âmes.
d. Où se fait cette merveille. *r.* Au sa-



CHISTE.

r. C'est la repré-
sentation du sacrifice de la Croix. *d.*
arrive-t-il. *r.* Que les
éléments sont changés au corps et au
sang de Jésus-Christ. *d.* Comment le
fait ce changement. *r.* Par les paroles
de Jésus-Christ que le Prêtre prononce.
d. Mais nous voyons toujours du pain et
du vin comme ci-devant. *r.* C'est que
les especes y demeurent. *d.* Comment
connoissons-nous donc que Jésus-Christ
y est. *r.* Par la Foi, parce qu'il l'a dit.

LEÇON XXIV.

De la Communion.

ON ne peut vivre sans manger, ni se
bien porter sans manger souvent ;
ainsi on ne peut avoir la vie spirituelle,
qui est la grace, sans recevoir quelque-
fois la Ste. Eucharistie, et plus on com-
munie souvent, plus cette vie est forte
et vigoureuse. Mais d'ailleurs les morts
ne peuvent prendre de nourriture, et celle
qui profite aux personnes, nuit aux ma-
lades : ainsi, pour communier utilement,

C'est la repré-
de la Croix. d.
t-il. r. Que les
és au corps et au
Comment le
Par les paroles
être prononcé.
jours du pain et
r. C'est que
d. Comment
o. Jésus-Christ
e qu'il l'a dit.

IV.

nion.

manger, ni se
manger souvent
vie spirituelle,
voir quelque-
plus on com-
vie est forte
eurs les morts
riture, et celle
nuit aux ma-
ier utilement,

faut être exempt de
de bonnes dispositions
pales sont, croire fermement
ystes de la religion, et
ont celui-ci, ne vouloir mal à
ne, être parfaitement reconcilié avec
les ennemis. Quiconque reçoit
alignement ce Sacrement, boit et man-
la condamnation, ne dérobant pas le
ps du Seigneur d'avec les viandes
communes. C'est, pourquoi on ne le
onne aux enfans qu'après qu'ils ont ac-
l'âge de discrétion, et qu'ils sont
en instruits. On appelle ce Sacre-
ent, *Viatique*, quand on le donne aux
malades près de mourir, pour être com-
leur provision pour le grand voyage
ils vont faire.

Demande. Est-il nécessaire de recevoir
sainte Eucharistie. *Réponse.* Oui,
que c'est notre nourriture spirituelle.
d. Qu'arrive t-il à une ame qui la
rarement. r. Cette ame demeure
ble et languissante. d. Mais la com-
munion profitable à tout le monde.

EUCARISTIE.

qu'à ceux qui y font le Sacrement. Quelles dispositions faut-il avoir pour le recevoir ? *r.* Premièrement d'être en état de grâce. *d.* Pourquoi le péché empêche-t-il à la communion. *r.* Parce qu'un mort ne peut prendre de nourriture. *d.* Dites les autres dispositions. *r.* La foi, toutes les vertus, et principalement la charité envers le prochain. *d.* Est-ce un grand mal de communier indignement. *r.* C'est manger la condamnation. Qu'est-ce que le Viatique. *r.* C'est la communion que l'on donne aux mourans.

Leçon XXV.

De Sacrement de Pénitence.

Après le Baptême et la Confirmation, les Chrétiens ne doivent avoir besoin que de l'Eucharistie jusqu'à la mort. Mais il n'y en a guère qui ne tombent dans des péchés mortels qui ôtent l'âme, en ôteignent la charité, et qui méritent la mort éternelle ; et pour éviter un si grand mal, il n'y a point d'autre remède, après le Baptême, que

le Sacrement. Quelles dispositions faut-il avoir pour le recevoir ? *r.* Premièrement d'être en état de grâce. *d.* Pourquoi le péché empêche-t-il à la communion. *r.* Parce qu'un mort ne peut prendre de nourriture. *d.* Dites les autres dispositions. *r.* La foi, toutes les vertus, et principalement la charité envers le prochain. *d.* Est-ce un grand mal de communier indignement. *r.* C'est manger la condamnation. Qu'est-ce que le Viatique. *r.* C'est la communion que l'on donne aux mourans. dellem pour trois. tent : la con que l trois se le jeûn être p ché er Den

UISME.

ux qui y font
es dispositions
brement d'être
quoi le péché
nion. r. Par
e de nourriture
ditions. r. Le
principalement
ain. J. Et
indignement
nnation .
. r. C'est
aux mouran

Confirma
devient
istie jusqu'
guère qui
mortels qu
la charité,
olle y et po
y a po
ême, q

377 HISTORIQUE.

le Sacrement de Pénitence. Celui qui
veut le recevoir doit auparavant se
repentir de ses péchés, et en avoir une
véritable douleur, fondée sur la crainte de
la sainte Trinité, avec une ferme résolu-
tion de se corriger, qui exclue tout à
fait le dessein de pécher, ce qui renfer-
me un commencement d'amour de Dieu;
et cette douleur qui brise le cœur du
Pénitent, s'appelle contrition. Il faut
ensuite se confesser à un Prêtre, lui dé-
clarant naïvement tous les péchés dont
on se sent coupable : puis accomplir fi-
dellement la peine que le Prêtre impose
pour satisfaction des péchés. Il y a donc
trois choses nécessaires de la part du Pé-
nitent : la contrition, de moins imparfaite,
la confession, la satisfaction. Les peines
que l'on impose, sont d'ordinaire ces
trois sortes de bonnes œuvres, la prière,
le jeûne et l'aumône ; et elles doivent
être proportionnées à la qualité du pé-
ché et à la force du Pénitent.

Demande. A qui le Sacrement de Pén-

Le Pénitent doit se confesser à un Prêtre.

PARTE. CHAPITRE. II.

Il est nécessaire. Réponse. A
cette question. Comment quelque péché
peut-il être le Baptême. Réponse. C'est ce
que le Baptême mortel. C'est le péché
qui est la cause de la mort éternelle. Que
doit faire le pécheur pour recevoir ce
Sacrement. Réponse. Il doit se confesser et
satisfaire. Que signifie que la confession.
Réponse. C'est la douleur d'avoir péché, avec
la résolution de s'en corriger. Que signifie
ou haïr le péché sans s'en. D'où.
Il doit y avoir au moins quelque com-
mencement d'amour. Comment doit-
on se confesser. Réponse. Sans celer, ni
s'en déguiser. Que est ce que la satis-
faction. Réponse. C'est l'accomplissement de la
peine imposée par le Prélat. Quelles
sont ces peines pour l'ordinaire. Réponse. Des
prières, des jeûnes, des aumônes.

LEÇON XXVI.

De la Pénitence

Après que la Pénitence est confessée
et qu'il a promis de satisfaire, le
Prêtre doit absoudre, s'il lui voit des

Réponse. A
quelque péché
de. Quelque
est le péché
elle. de Que
mauvais co
confession
communion.
sochés, avec
de. Pour
Dieu. r.
quelque com
munion doit
côler, na
ue la latie
ment de la
de. Quelles
o. si. Des
ônes.

confessé
mauvais, le
voit des

marques suffisantes de conversion : sinon
il doit lui refuser l'absolution, sous pei-
ne de se damner avec le pécheur. S'il
doute qu'il soit bien converti, il doit dis-
séner. L'absolution bien reçue efface
les péchés, quels qu'ils soient. Quant
aux moindres péchés que l'on appelle
véniels, et qu'il est comme impossible
d'éviter entièrement pendant la vie, ils
peuvent être remis par la prière, l'au-
mône et les autres bonnes œuvres. Mais
quelques petits que ces péchés nous pa-
roissent, il faut toujours avoir grand soin
de nous en purifier, et de les éviter. Les
Fidèles qui sont moins chargés de quel-
ques péchés véniels, ou de quelque
reste de satisfaction qu'ils doivent pour
les péchés pardonnés, ceux-là souffrent
en l'autre vie une peine que nous appe-
lons *Purgatoire* : mais ils sont délivrés
souvent par les prières des vivants.
L'Eglise accorde quelque fois des indul-
gences quelle attache à certaines bonnes
œuvres, pour nous donner moyen de les

PETIT CATECHISME

pléer au défaut de nos satisfactions

Demande. Le Prêtre est-il obligé de donner l'absolution à celui qui se confesse. *Réponse.* Non, s'il ne juge qu'il ait une véritable contrition. *d.* Quel mal fait-il s'il l'absout légèrement. *r.* Il se charge du même péché. *d.* Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour effacer les péchés véniels. *r.* Non, il y a encore d'autres moyens. *d.* Qui sont ils. *r.* La prière, l'aumône, les bonnes œuvres. *d.* Qu'est-ce que le Purgatoire. *r.* C'est la peine de ceux qui sont morts chargés envers Dieu de quelques dettes. *d.* Quelles sont ces dettes. *r.* Des péchés véniels ou des restes de satisfaction. *d.* Comment pouvons-nous les soulager. *r.* En priant pour eux. *d.* Qu'est-ce que les indulgences. *r.* Une grâce que l'Eglise nous fait pour suppléer au défaut de satisfactions.

L'effac
me
péch
tifié
son
mê
est
les
m
H
p
le
u
c
v

lions
 obligé de
 se confes-
 e qu'il ait
 Quel mal
 r. Il se
 e Sacre-
 aire pour
 Non, il y
 Qui sont
 s. bonnes
 rgatoire.
 nt morts
 es dettes.
 s péchés
 tion. d.
 soulager,
 t-ce que
 ue l'E-
 défaut

LEÇON XXVII.

De l'Extrême-Onction.

L'Extrême Onction donne aux ma-
 lades la grace de bien mourir. Elle
 efface les péchés véniels, et guérit l'a-
 me de la foiblesse qui reste des autres
 péchés, quoi que pardonnés. Elle for-
 tifie le malade contre les tentations qui
 sont plus violentes à la mort, et peut
 même rendre la santé corporelle, s'il
 est expédient pour le malade. Ce sont
 les Prêtres qui administrent ce Sacre-
 ment, avec de l'huile bénite expriés par
 l'Evêque, On fait sept onctions : cinq
 pour les cinq sens, aux yeux, aux oreil-
 les, aux narines, à la bouche, aux mains,
 une aux reins ou à la poitrine pour la
 concupiscence, une aux pieds ; et à cha-
 que onction le Prêtre prie Dieu de re-
 mettre au malade les péchés qu'il a
 commis par chaque partie de son corps.
 Il faut que le malade soit en état de
 grace pour profiter de ce Sacrement ;

PETIT CATECHISME.

il est bon qu'il le reçoive avec connoissance, quoiqu'on ne le donne qu'aux malades, lorsqu'ils sont en péril de mort.
Demande. Quelle est la grace propre de l'Extrême Onction. *Réponse.* La grace de bien mourir. *d.* Quel péché efface-t-elle. *r.* Les péchés véniels et les restes des autres péchés. *d.* Qu'a fait-elle encore. *r.* Elle frustre contre les tentations de la mort. *d.* Qui sont les Ministres de ce Sacrement. *r.* Les Prêtres. *d.* A qui doit-on le donner. *r.* Aux malades qui sont en danger de mourir. *d.* Doit-on attendre à l'extrémite. *r.* Non, afin que le malade soit mieux disposé. *d.* Pourquoi fait-on plusieurs Onctions. *r.* Pour marquer les péchés commis par chaque partie du corps. *d.* Avec quoi fait-on ces Onctions. *r.* Avec de l'huile bénite par l'Évêque.

LEÇON XXVIII.

De l'Ordre.

Le Sacrement de l'Ordre donne à l'Église des Ministres publics et des

comme à l'illa
s'ensuit-il d
et l'antec
Que doivent
r. En avo
la crainte d
plus
l'état
est-il
de liberté d
monde
r. Non,

Fin du

comme s'ils n'étoient qu'un. *d.* Quo
s'ensuit-il de là. *r.* Qu'ils s'aident l'un
et l'autre dans tous leurs besoins. *d.*
Que doivent-ils faire pour leurs enfans.
r. En avoir grand soin, et les élever en
la crainte de Dieu. *d.* Y a-t-il un état
plus parfait que le mariage. *r.* Oui,
l'état de continence parfaite. *d.* En quel
est-il meilleur. *r.* Parce qu'il laisse plus
de liberté de servir Dieu. *d.* Tant le
monde est-il capable de cette perfection.
r. Non, car on ne peut se défaire de Dieu.

171

Fin du petit Catechisme Historique.

TABLE

DU PETIT CATECHISME HISTORIQUE

PREMIERE PARTIE,

Contenant en abrégé l'Histoire-Sainte.

| | | |
|--|------|----|
| Leçon I. De la Création. | Page | 29 |
| Leçon II. Du péché du premier homme. | | 32 |
| Leçon III. Du Déluge et de la Loi de Nature. | | 34 |
| Leçon IV. D'Abraham et des autres Patriarches. | | 38 |
| Leçon V. De la servitude d'Egypte et de la Pâque. | | 40 |
| Leçon VI. Du voyage dans le désert, et de la Loi écrite. | | 42 |
| Leçon VII. De l'Alliance de Dieu avec les Israélites. | | 45 |
| Leçon VIII. De l'Idolâtrie. | | 49 |
| Leçon IX. De David et du Messie. | | 51 |
| Leçon X. Du Schisme de Samarie. | | 54 |
| Leçon XI. Des Prophètes. | | 56 |
| Leçon XII. De la Captivité de Babel. | | 57 |
| Leçon XIII. De l'état des Juifs après la Captivité. | | 58 |
| Leçon XIV. Des Juifs spirituels et des Luthériens. | | 60 |

J. C.

LE

DE HISTORIQUE.

PARTIE,

l'Histoire-Sainte.

| | |
|----------------|----|
| Page | 29 |
| premier homme. | 32 |
| de la Loi. | 34 |
| des autres Pe. | 38 |
| d'Egypte. et | 40 |
| ins le désert, | 43 |
| de Dieu avec. | 45 |
| Messie. | 49 |
| amarie. | 51 |
| de Babylons. | 54 |
| Juifs après | 56 |
| virtues et des | 58 |
| de J. C. | 60 |

T A B L E.

XVI. De S. Jean Baptiste.
XVII. De la Vocation des Apt.

| | |
|--|-----|
| on XVIII. Predication de J. C. | 70 |
| on XIX. Des ennemis de J. C. | 81 |
| on XX. De la Passion de J. C. | 82 |
| on XXI. De la Resurrection de J. C. | 83 |
| on XXII. De la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. | 84 |
| on XXIII. De la Pentecôte. | 85 |
| on XXIV. De la Fondation des Eglises. | 86 |
| on XXV. De la Fondation des Ordres. | 87 |
| on XXVI. De la Fondation de l'Ecriture. | 98 |
| on XXVII. De la Ruine de Jerusalem. | 96 |
| on XXVIII. Des Persecutions. | 98 |
| on XXIX. De la liberté de l'Eglise et des Moines. | 101 |

SECONDE PARTIE.

| | |
|--|-----|
| tenant en abrégé la Doctrine Chrétienne. | |
| on I. De la Foi, de l'Espérance, et de la Charité. | 103 |
| on II. De la Trinité. | 104 |
| on III. De l'Incarnation du Verbe, de la Rédemption du genre humain. | 105 |
| on IV. De la Descente du Saint-Esprit. | 106 |

enferm de la ...

V. Du Jugement
De ...
De ...

Doni

Esquis XVI. De ...

Esquis XVII. Des ...

Esquis XVIII. Des ...

Esquis XIX. Des ...

Esquis XX. Des ...

Esquis XXI. Des ...

Stm. de die

XXX

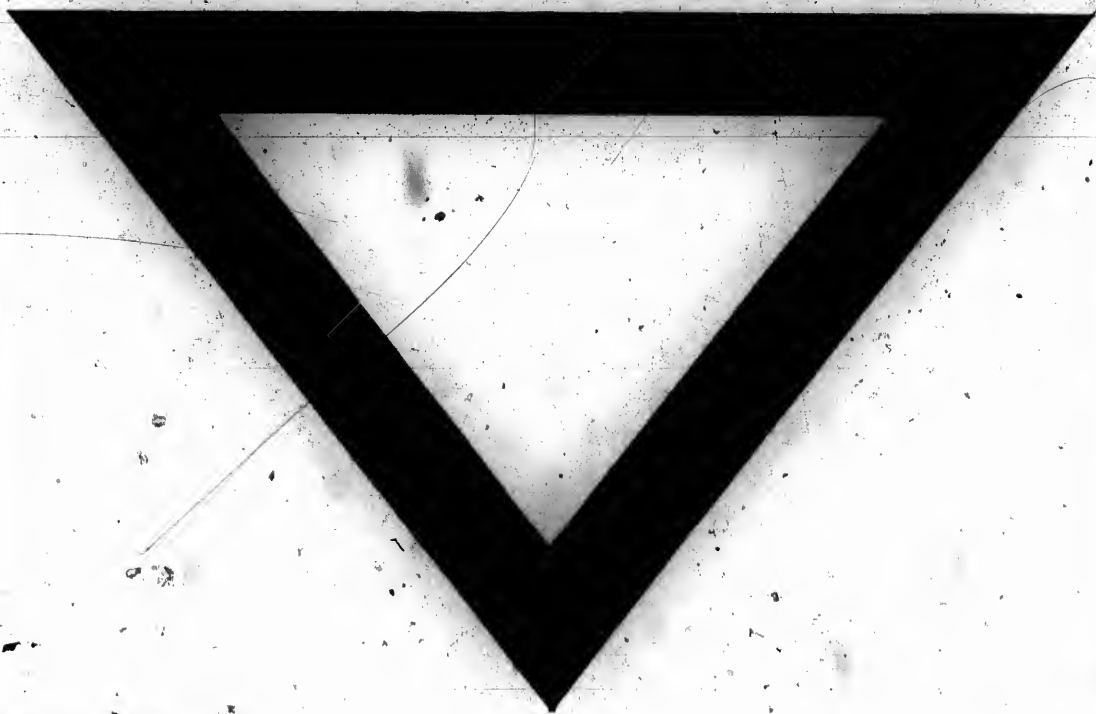
Doni

stern. Chin

de die

stern. Can

stern. Can



obligé
Oui, a
quoi ce
long te
comm
désire
ge. r.
l'année
A q
Comm
mence

02

